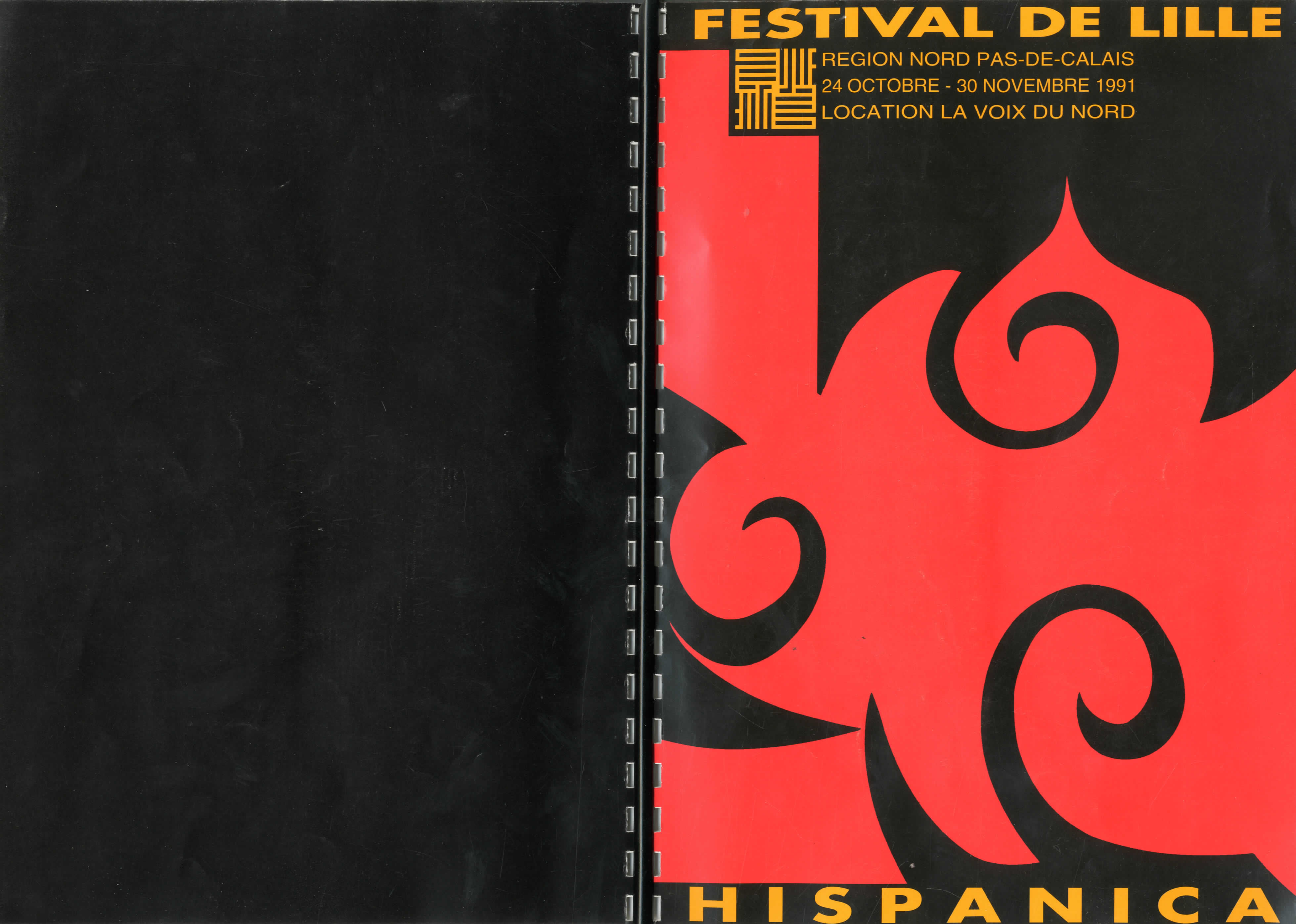

FESTIVAL DE LILLE
REGION NORD PAS-DE-CALAIS
24 OCTOBRE - 30 NOVEMBRE 1991
LOCATION LA VOIX DU NORD
HISPANICA



XX[ème] Festival de Lille

HISPANICA

du jeudi 24 octobre au
dimanche 30 novembre 1991

direction générale
Brigitte Delannoy

relations presse
nationale et internationale
Opus 64
Valérie Samuel
64, rue Saint-Honoré
75001 Paris
✆ 40 26 77 94
✆ fax: 40 26 44 98

relations presse
régionale
Festival de Lille
Olivier Célarié
64, avenue du Président Kennedy
59800 Lille
✆ 20 52 74 23
✆ fax: 20 85 91 75

RENSEIGNEMENTS : Secrétariat du Festival de Lille
64, avenue du Président Kennedy 59800 Lille ✆ 20 52 74 23
Prix des places: 5 à 150 F

l o c a t i o n s

Abonnements à partir du jeudi 12 septembre 1991
Billets à l'unité à partir du jeudi 19 septembre 1991

PAR CORRESPONDANCE
au Festival de Lille - 64, avenue Kennedy 59800 Lille.
LA VOIX DU NORD
place du Général de Gaulle à Lille: ✆ 20 42 09 87
tous les jours de 10h à 12h30 et de 13h 30 à 18h30
(fermé dimanche et lundi matin).
FNAC
(certains spectacles) place du général de Gaulle à Lille: ✆ 20 54 14 97
à partir du jeudi 19 septembre tous les jours de 10h à 19 h
(fermé dimanche et lundi matin).
A PARIS
(Certains spectacles)
Maison de la Région Nord - Pas-de-Calais:
✆ 47 70 59 62 - 18, boulevard Haussman 75009 Paris.
Armentières: Espace Culturel Le Vivat ✆ 20 77 18 77
Arras: Le Casino ✆ 21 71 00 37
Béthune: Théâtre Municipal ✆ 21 57 26 27
Douai: L'Hippodrome ✆ 27 96 62 83
Fourmies: Mairie ✆ 27 60 03 15 poste 228
Marcq-en-Barœul: Syndicat d'initiative ✆ 20 72 60 87
Maubeuge: Théâtre du Manège ✆ 27 65 65 40
Tourcoing: Théâtre Municipal ✆ 20 26 86 34
Discoclub ✆ 20 26 64 65 - Conservatoire ✆ 20 26 60 74
Villeneuve d'Ascq: La Rose des Vents ✆ 20 91 02 02

r é d u c t i o n s

sur présentation indispensable des titres de réduction à la location:
Membres de l'Association des Amis du Festival - Etudiants
Moins de 25 ans - Carte Vermeil - Demandeurs d'emploi
Carte Pass-Music (15 - 20 ans) en vente à la FNAC valable pour le spectacle numéro 13.
Groupes à partir de 10 personnes et sur rendez-vous:
Martine Lapchin, les mardis et jeudis de 14h à 18h
au Festival de Lille ✆ 20 52 74 23.
attention: Pour les manifestations dont les places sont numérotées,
la Direction se réserve le droit d'attribuer les places non occupées cinq minutes
avant le début du spectacle. Les places ne sont ni reprises ni échangées.
Le programme est susceptible d'être modifié.

é q u i p e d e r é a l i s a t i o n

DIRECTION GENERALE
Brigitte DELANNOY

ADMINISTRATION
Anne FLAGEL

PROGRAMMATION ARTISTIQUE
Dominique LAGACHE, attachée à la programmation
Arkia ELBAZ, assistante à la programmation
Association ECRAN, programmation cinéma

PUBLICATIONS
Daniel CHOMPRE, conception graphique
Arkia EIBAZ, redactrice
Carole EQUINET, maquettiste p.a.o.

COMMUNICATION, PROMOTION
DIFFUSION, RELATIONS PUBLIQUES
Olivier CELARIE, responsable de la diffusion
et des relations presse (région)
Valérie SAMUEL (Opus 64), attachée de presse (Paris)
Dominique LIBERT, mécénat

REGIE
Pierre LAMBORELLE, directeur technique
Eric TARTINVILLE, régisseur général
Bruno LEQUENNE, régisseur
Dominique PAOLI, régisseur
Jean-Pierre RIGAUT, chauffeur régie

ACCUEIL DES ARTISTES
Dominique LIBERT, responsable

ACCUEIL DU PUBLIC
Martine LAPCHIN, responsable de la billetterie
Roselyne JONCQUEZ, coordination des ventes
Christiane DESCHAMPS, billetterie
Thérèse JOUVENCE, billetterie

COMPTABILITE
Renée BELLO
Anne-Sophie BODDAERT

SECRETARIAT DE DIRECTION
Catherine MARCIN

ARCHIVES
Chouja MILOUDI

s o m m a i r e

a b o n n e m e n t s

5 spectacles différents: 390F
spectacle supplémentaire: 78F

10 spectacles différents: 620F
spectacle supplémentaire: 62F

PARTENAIRES

Le Festival de Lille est organisé par

l'Association pour le Festival de lille

sous l'égide et avec l'aide de

LA REGION NORD - PAS DE CALAIS
Conseil Régional

LA VILLE DE LILLE

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Régionale des Affaires Culturelles

Le Conseil Général du Nord

Le Conseil Général du Pas-de-Calais

les villes d'Armentières, Arras, Béthune, Fourmies,
La Madeleine, Marcq-en-Barœul, Roubaix, Tourcoing,
L'Hippodrome, C.A.C. de Douai,
(La Métaphore), Théâtre National Lille Tourcoing Région Nord/Pas de Calais
Le Manège Maubeuge Centre Culturel Transfrontalier
La Rose des Vents, C.A.C. de Villeneuve d'Ascq

avec le soutien de

L'Office Régional de la Culture et de l'Education Permanente
Parc Régional de Matériel Scénique

La Communauté Urbaine de Lille

L'Office du Tourisme de Lille

La Maison de la Région Nord - Pas de Calais à Paris

Le Conservatoire National de Région de Lille

L'Association des Amis du Festival de Lille

La Fédération des Etudiants du Secteur Lille Vauban

Radio France

L'Ambassade de France en Equateur

L'Ambassade d'Equateur en France

Le Consulat d'Espagne à Lille

La Peña Flamenca de Lille

L'Association Ecran

Hispanica

Carmen, Don Juan, Don Quichotte, seront bien sûr au rendez-vous de ce festival 91qui prélude à la grande année espagnole 1992: Jeux Olympiques de Barcelone - Exposition Universelle de Séville - Madrid, Capitale Européenne de la Culture et célébration du 500ème anniversaire de la Découverte de l'Amérique.

Mais au-delà des figures mythiques ibériques, nous découvrirons les musiques et les danses qui contribuent depuis des siècles au génie espagnol, si fascinant pour nous tous.

Comment résister en effet à cette Semaine Flamenca, la première du genre dans les pays du nord, aux musiques du Siècle d'Or restituées par Jordi Savall, au trésor musical sévillan revisité par le Taller Ziryab, à ces nuits où pianos et clavecins d'Espagne rivaliseront au même moment sous les doigts d'Aldo Ciccolini, de Miguel Angel Estrella ou de Rafael Puyana et à la Guitarra Española de l'Uruguayen Oscar Caceres ?

Comment ne pas être séduit par ces pasionarias du chant, Julia Migenes et Cecilia Bartoli, et de la danse, Karine Saporta ?

Comment ne pas évoquer l'immense Pablo Casals, Joseph et Michel Haydn composant pour la cathédrale de Cadix et l'incontournable Manuel de Falla qui dialoguera le temps d'un concert avec Cristobal Halffter ?

Comment oublier le poète Federico Garcia Lorca et Grenade ... Le Nouveau Monde et son découvreur Christophe Colomb: avec lui nous traverserons l'Atlantique et nous irons vers ces musiques latino-américaines baroques, contemporaines et même traditionnelles andines. En souvenir des Conquistadors, la "Rencontre des Deux Mondes" sera le thème de notre débat d'écrivains.

Pour compléter cet itinéraire hispanique, les "Caprices" de Goya sortiront du Musée de Lille, la Feria animera les quartiers populaires tandis que l'histoire de notre région au temps des Rois d'Espagne nous sera contée.

De Lille à Quito, via Barcelone, Madrid, Séville et Buenos Aires, nous ferons le voyage coloré et passionné de l'Hispanité.

O C T O B R E

24 & 25	Lille, Opéra, 20h30	HESPERION XX/ JORDI SAVALL
26 **29**	Lille, Hospice Comtesse, 17h Arras, Salle des concerts, 18h	L'EMPREINTE ESPAGNOLE EN FLANDRES, ARTOIS ET HAINAUT AUX TEMPS MODERNES
26 & 27	Lille: Fives, Moulins, Vieux-Lille, Wazemmes	LA FERIA DE LILLE
27	Lille-Fives, Le Splendid, 17h	LES AVENTURES DE DON QUICHOTTE DE LA MANCHA
27	La Madeleine, Salle Municipale, 16h	DUO HORREAUX - TREHARD
30	Tourcoing, Musée des Beaux Arts, 18h	L'ŒUVRE DE JOSEPH HAYDN
30	Lille, Eglise St André, 20h30	LA GRANDE ECURIE ET LA CHAMBRE DU ROY / JEAN-CLAUDE MALGOIRE
31	Lille, Opéra, 20h30	NECESITO

N O V E M B R E

2	Lille, Opéra, 20h30	IL ETAIT UNE FOIS PABLO CASALS
7 & 8	Lille, Opéra, 20h30	CARMEN
9, 10 & 11	Lille, Studio du Conservatoire	STAGE INTENSIF DE DANSE FLAMENCA
9	Lille, Théâtre Sébastopol, 20h30	LALO TEJADA Y EL MISTELA
10	Lille, Opéra, 17h	SOIREE CINEMATHEQUE DE LA DANSE
11 **12**	Tourcoing, Théâtre Municipal, 17h Maubeuge, Théâtre du Manège, 20h30	MANOLETE Y GRUPO
12, 13, 14, 15 et 16	Lille, Aéronef, 20h30	COMPUTADOR
13	Douai, Théâtre Municipal, 20h45	El AGUJETAS Y EL CHOCOLATE
14	Lille, Opéra, 20h30	CECILIA BARTOLI
15	Lille, Opéra, 20h30	LES VOIX FEMININES DU CANTE FLAMENCO
15	Fourmies, Théâtre Municipal, 20h30	JEAN-FRANCOIS HEISSER
15	Lille, Salle Jean Bouin, 20h30	LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG
15	Béthune, Théâtre Municipal, 20h30 Armentières, Le Vivat, 20h30	MIGUEL ANGEL ESTRELLA
16	Lille, Théâtre Roger Salengro, 16h	DANIEL MESGUICH
16	Villeneuve-d'Ascq, La Rose des Vents, 17h 21h	DEBAT SUR LE FLAMENCO FIESTA FLAMENCA
16	Lille, Opéra, 20h30	ALDO CICCOLINI
16	Lille, Hospice Comtesse, 18h	RAFAEL PUYANA
16	Arras, Salle des concerts, 20h30	ELISABETH CHOJNACKA /ENSEMBLE ERWARTUNG

N O V E M B R E

18	Lille, Opéra, 20h30	OSCAR CACERES
19 **20**	Marcq-en-Barœul, Eglise du Sacré-Cœur, 20h30 Béthune, Eglise Saint Vaast, 20h30	AGRUPACION MUSICA
21	Lille, Aéronef, 20h30	CREATION D'HERVE ROBBE
22 **26**	Lille, Hospice Comtesse, 20h30 Arras, Théâtre Municipal, 20h30	GARCIA LORCA , LA CROISEE DES CHOSES
22	Armentières, Le Vivat, 20h30	ALBERTO PONCE
23	Lille, Hospice Comtesse, 16h	RENCONTRE LITTERAIRE
23	Lille, Hospice Comtesse, 20h30	TALLER ZIRYAB
24	Marcq-en-Barœul, Salle Charcot, 17h	GROUPE JUYUNGO
25	Lille, Palais des Congrès et de la Musique, 18h	WHEN THE FIRE BURNS
25	Lille, Palais des Congrès et de la Musique, 20h30	ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
26 & 27	Roubaix, Le Colisée, 20h30	JULIO BOCCA Y EL BALLET ARGENTINO
29	Lille, Palais des Congrès et de la Musique, 20h30	JULIA MIGENES
30	Lille, Théâtre Roger Salengro, 20h30	DON JUAN D'ORIGINE

D E C E M B R E

1er	Lille, Théâtre Roger Salengro, 16h	DON JUAN D'ORIGINE
3, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 13, 14	Lille, Théâtre Roger Salengro, 20h30	DON JUAN D'ORIGINE
10	Lille, Théâtre Roger Salengro, 20h30	DON JUAN D'ORIGINE **- Version espagnole -**

C I N E M A E X P O S I T I O N

du 23/10 au 3/12	Villeneuve d'Ascq: Le Méliès	ECRANS HISPANIQUES D'ESPAGNE ET D'AILLEURS
du 6 au 27/11	Villeneuve d'Ascq: Le Kino	ECRANS HISPANIQUES D'ESPAGNE ET D'AILLEURS
du 13 au 19/11	Armentières: Le Rex	ECRANS HISPANIQUES D'ESPAGNE ET D'AILLEURS
du 20/11 au 3/12	Cambrai: Les Archers	ECRANS HISPANIQUES D'ESPAGNE ET D'AILLEURS
du 20 au 26/11	Calais: le Louis-Daquin	ECRANS HISPANIQUES D'ESPAGNE ET D'AILLEURS
du 25/10 au 30/12	Lille Musée de l'Hospice Comtesse	EXPOSITION: LES CAPRICES DE GOYA **le vendredi 25 octobre 17h: conférence de P. Descargues** **19h: vernissage de l'exposition**

JEUDI 24 ET VENDREDI 25 OCTOBRE, 20 H 30
Lille, Opéra

HESPERION XX

Jordi Savall
Montserrat Figueras, soprano

Musique hispanique au temps de Cristobal Colon (1492):
Bartolomé Ramos de Pareja, Hayne van Gizeghem, Johannes Cornago, Francisco de la Torre, Bautista Càrceres, Lluys Milà, Nicolas Gombert, Carlo Verardi, Juan del Enzina, Pedro Guerrero.

Violes de gambe: Jordi Savall, Eunice Moreira, Sergi Casademunt, Lorens Duftschmid
Cornet: Jean-Pierre Canihac
Chalemie: Paolo Faldi
Saqueboute: Daniele Lassalle
Dulciane: Josep Borràs
Vihuela de mano: Rolf Lislevand
Percussion: Pedro Estevan

Jordi Savall et Hespérion XX font revivre la musique ancienne telle qu'elle a pu, un jour, exister avec un enthousiasme qui fera date. Leur volonté de "toucher" le public en fait l'un des ensembles les plus en vue de l'Europe Baroque.

Jordi Savall est né il y a 50 ans en Catalogne. Il étudie le violoncelle au Conservatoire de Barcelone, et c'est en écoutant Casals à Prades qu'il prend conscience que la musique ne saurait être une profession, mais une vocation. Il se sent frustré par le répertoire relativement limité du violoncelle, et se met à travailler la viole de gambe en autodidacte. C'est un tout autre univers qu'il découvre: «une sonorité plus souple, plus modelée et plus intime que celle du violoncelle». En 1974, il est nommé professeur de viole et de musique d'ensemble à la Schola Cantorum Basiliensis (Bâle) au poste de son propre professeur August Wenzinger. La même année, il fonde Hespérion XX et se consacre, avec son épouse Montserrat Figueras, à la recherche musicologique dans divers domaines de la musique des 16, 17 et 18èmes siècles. Fasciné par la voix, Jordi Savall crée en 1986 deux autres ensembles, la Capella Reial à Barcelone et le Deutsche Barok Collegium à Heidelberg qui viennent s'ajouter à Hespérion XX pour certaines productions. Il convient de souligner ses dernières créations: *Suites pour Orchestre, Concertos Brandebourgeois* de J.S. Bach, *Les Sept Dernières Paroles du Christ en Croix* de J. Haydn et *Le Requiem* de W.A. Mozart. Il a participé à plus de 70 enregistrements et a été couronné par de nombreuses distinctions, telles que le Grand Prix de l'Académie du Disque Français 1989, le Grand Prix de l'Académie Charles Cros et le Grand Prix de l'Académie du Disque Lyrique 1990.

Née à Barcelone, **Montserrat Figueras** étudie le chant et l'art dramatique dans sa ville natale. Dès 1966, elle commence à faire des recherches sur les techniques anciennes du chant des troubadours à la fin du XVIIIème siècle. En 1968, elle va étudier à la Schola Cantorum Basiliensis et à l'Académie de musique de Bâle avec Jordi Albareda, Kurt Widmer et Eva Kraznai. Elle est ensuite appelée à enseigner elle-même à la Schola Cantorum Basiliensis. Elle chante souvent avec Jordi Savall, les membres de l'ensemble Hesperion XX, et de la Capella Reial dont elle est co-fondatrice.

DU VENDREDI 25 OCTOBRE AU LUNDI 30 DECEMBRE INCLUS
Lille, Musée de l'Hospice Comtesse

LES CAPRICES DE GOYA

VENDREDI 25 OCTOBRE
Lille, Musée de l'Hospice Comtesse, salle des Malades
17 H: LA VIE DE GOYA, CHERCHER LA LUMIERE JUSQUE DANS LES TENEBRES
Conférence de Pierre Descargues
19 H: VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

Son œuvre illustre un chapitre complet de l'histoire espagnole, sa production est immense ; on lui connaît 500 tableaux, un millier de dessins, 275 eaux-fortes et lithographies. Tout en poursuivant une carrière officielle de portraitiste, Goya s'est forgé un langage plastique très personnel en refusant les conventions de son époque, et en libérant une imagination visionnaire.

Né à Saragoza en 1746, **Francisco Goya** fait ses premières classes avec José Luzan, formé à l'école napolitaine. Il se rend en Italie en 1770 où il obtient un second prix à l'Académie de Parme. Ce voyage lui ouvre les portes de Saragoza où on lui commande la peinture de la voûte du petit chœur de la basilique de Pilar. Quelques années plus tard, il s'intègre au groupe de peintres qui travaillent pour la Manufacture Royale de Tapisseries, c'est là qu'il acquiert son style propre. Peu à peu, sa clientèle se compte parmi les aristocrates et les intellectuels. Jusqu'à 40 ans, il réalise des peintures religieuses, des scènes populaires et des portraits. Son élection à l'Académie en 1780 lui permet d'entreprendre une brillante carrière officielle. A cette époque, les Ducs d'Osuna, l'Infant Don Luis et la Duchesse d'Albe l'honorent de leur amitié. Charles III lui-même pose pour lui et le nomme peintre du Roi ; son fils, Charles IV en fera son «peintre de chambre». Il est à l'apogée de sa gloire en 1792, lorsqu'il est atteint d'une grave maladie qui marque profondément son caractère et son art. Frappé de surdité, il s'isole du monde et se trouve en proie à une crise profonde. Son inspiration prend un tour plus sombre et violent. Un an après, il commence à préparer la suite des *Caprices* dont les croquis appartiennent au Musée du Prado à Madrid. En 1808, l'effondrement de la monarchie et l'arrivée des Français plongent Goya dans une nouvelle crise et il réalise de 1810 à 1823 les 82 eaux-fortes des *Désastres de la Guerre*, dénonçant avec une rare violence les atrocités de la guerre. Il immortalise l'insurrection espagnole dans deux tableaux dramatiques (*El Dos de Mayo* et *El Tres de Mayo 1808*). A la même époque, il réalise les 33 estampes de la *Tauromachie* et commence *Les Disparates* (estampes visionnaires), ainsi que la série des «peintures noires», visions hallucinées qui semblent le libérer d'un univers d'angoisse et de cauchemar. En 1824, il fuit le retour de l'absolutisme et l'Inquisition qui avait condamné comme obscène sa *Maja Desnuda*, et s'installe à Bordeaux où il se remet à peindre des portraits et des scènes de genre d'inspiration plus sereine.

Les Caprices

Dans les *Caprices*, ce sont finalement les problèmes de l'Espagne que Goya étale au grand jour en leur donnant une valeur symbolique qui dénonce les structures politico-sociales de l'époque. Les sujets appartiennent à trois catégories. Dans la première, il s'attaque aux mœurs de son temps, (et surtout aux mœurs féminines), il se moque de la rouerie des courtisanes, de la légèreté des jeunes filles et de la coquetterie dont elles font preuve. La deuxième catégorie concerne la politique et les pointes de Goya se font plus aigües. Il ose critiquer la toute-puissante Inquisition et par ce biais, le clergé. Il s'attaque à la famille royale, faisant des allusions directes à la vie privée de la Reine Marie-Louise et de son favori Godoy, qui avait main-mise sur l'Espagne. La dernière catégorie, toute peuplée de fantômes mystérieux et de monstres fantastiques, est plus énigmatique. Peut-être est-elle le fruit de l'isolement où le tient sa surdité. Editées en 1799, mais retirées de la vente par crainte de l'Inquisition, ces gravures sont un miroir où se reflètent la pensée fougueuse et le génie de Goya.

Musée des Beaux-Arts de Lille / Festival de Lille

GUITARE CLASSIQUE

Pratiquée par des millions d'amateurs, symbole de l'hispanité, mais trop longtemps considérée comme instrument mineur, la guitare a pourtant connu ces dernières années un essor remarquable. Elle méritait la virtuosité de maîtres en la matière: Jean Horreaux, Jean-Marie Tréhard, Alberto Ponce, Oscar Cacerès.

Œuvres de: Fernando Sor, Emilio Pujol, Enrique Granados, Maurice Ohana, Isaac Albéniz, Manuel de Falla, Heitor Villa Lobos, Léo Brouwer ...

DIMANCHE 27 OCTOBRE, 16 H
La Madeleine, Salle Municipale
87, rue Kléber

DUO HORREAUX - TREHARD

Jean Horreaux et Jean-Marie Tréhard, musiciens complets, interprètes virtuoses de la guitare et du luth, ont associé leurs talents en 1977 et se sont constitués en duo. Le succès qu'ils ont très vite rencontré témoigne à la fois de la qualité de leur art individuel et de la grande cohésion de leur ensemble. Ces deux artistes se produisent très souvent en France et à l'étranger, faisant découvrir à un public fervent les possibilités accrues de deux instruments associés, le très vaste répertoire de la guitare classique ainsi que des œuvres contemporaines dont ils sont les dédicataires. J. Horreaux et J.M. Tréhard sont diplômés du Ministère de la Culture et excercent parallèlement à leur carrière de concertiste une activité de professeur de conservatoire. Ils sont également directeurs de la collection «Duo de Guitares» aux Editions Billaudot.

Ville de La Madeleine / Festival de Lille

VENDREDI 22 NOVEMBRE, 20 H 30
Armentières, Le Vivat

ALBERTO PONCE

Il découvre la guitare à l'âge de sept ans ; son père est son premièr initiateur. Il fait ensuite ses études au Conservatoire de Barcelone où il étudie - outre la guitare - le piano avec Gilbert Camins, la musique de chambre avec Massia. A quatorze ans, un an après son entrée au Conservatoire, il rencontre Emilio Pujol, auquel il s'attachera profondément. Il devient son élève à Lisbonne, le suit à Sienne, à l'Académie Chigiana, étudie la vihuela et la musique ancienne. Il remporte le 1er prix de vihuela au Concours International Mathilde Cuervas. Puis, en 1962, il obtient le 1er prix du Concours International de Guitare de l'O.R.T.F. et est nommé professeur à l'Ecole Normale de Musique de Paris. Son enseignement est celui d'un humaniste aimant découvrir les œuvres de son temps et s'intéressant aux autres arts. Il est actuellement professeur au Conservatoire d'Aubervilliers. Son répertoire est large, il comprend toute la littérature classique pour guitare, de Fernando Sor aux jeunes d'aujourd'hui. Il a créé des œuvres de Maurice Ohana (*Si le jour paraît*, *Planh* et *Tiento*), de Charles Chaynes (*Visions concertantes*) et de Felix Ibarondo (*Cristal y piedra, Amairuk*).

Office Municipal d'Animation et de la Culture d'Armentières / Festival de Lille

LUNDI 18 NOVEMBRE, 20 H 30
Lille, Opéra

OSCAR CACERES

Né à Montevidéo (Uruguay) où il fait ses études musicales, Oscar Cacérès commence à travailler la guitare à l'âge de onze ans. Ses progrès sont si stupéfiants que son professeur décide de le présenter en récital dix-huit mois seulement après le début de ses études. Il s'ensuit une carrière internationale qui le mène en Europe dès 1957. Célèbre interprète de l'œuvre de Villa-Lobos, il crée à Rio de Janeiro le *Concerto pour Guitare et Orchestre* du maître brésilien. Installé en France depuis 1967, il participe régulièrement aux Festivals de Berlin, Coventry, Istanbul, Santander, Paris, ... En 1972, il crée la Classe de Guitare de l'Université Internationale de Musique de Paris. Observateur toujours attentif de l'évolution de la musique contemporaine, il crée de nombreuses œuvres souvent écrites à son intention. Son répertoire propose un long éventail d'œuvres allant de compositeurs du 16ème siècle à la musique de nos jours.

MERCREDI 30 OCTOBRE, 18 H
Tourcoing, Musée des Beaux Arts

L'ŒUVRE DE JOSEPH HAYDN

Conférence de H.C. Robbins-Landon

MERCREDI 30 OCTOBRE, 20 H 30
Lille, Eglise St André

LA GRANDE ECURIE ET LA CHAMBRE DU ROY

Jean-Claude Malgoire
Chœur Régional Nord - Pas-de-Calais

Joseph Haydn
Les Sept Dernières Paroles du Christ
Michaël Haydn
La Missa Hispanica

Joseph Haydn composa *Les Sept Dernières Paroles du Christ* pour la Cathédrale de Cadix en 1785. Cette œuvre devint en 1801 un oratorio dont l'inspiration musicale trouve une de ses formes les plus élevées . Ce chef-d'œuvre sera restitué par Jean-Claude Malgoire, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy qui interpréteront également pour ce concert religieux et hispanique une messe inédite de Michaël Haydn: *La Missa Hispanica.*

Hautboïste, musicologue, chef d'orchestre, animateur de théâtre, **Jean-Claude Malgoire** l'est tour à tour en faisant évoluer parallèlement ces différentes activités. Hautboiste, soliste cor anglais à l'Orchestre de Paris, il est l'un des instrumentistes préférés de Munch, d'Ozawa et de Karajan. Dans le même temps, il poursuit sa carrière d'instrumentiste et une passion irrésistible le saisit concernant l'approche de la musique ancienne ... Il se livre à la musicologie la plus vivante qui soit, puisqu'elle conduit à la recréation d'œuvres oubliées des XVIIème et XVIIIème siècles. Son aventure personnelle est indissociable de la création de La Grande Ecurie et La Chambre du Roy en 1966. Citons, dès 1974, les *Indes Galantes* de Rameau, *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi en 1984, *Tancrède* de Campra en 1986 ... En 1981, Jean-Claude Malgoire fait une rencontre décisive avec l' Atelier Lyrique de Tourcoing en quête de directeur. Tâche qu'il mène en élargissant le répertoire lyrique traditionnel exploité alors, participant ainsi au mouvement de réforme profonde de la perception en France de l'opéra. En 1987, l'Opéra de Paris avec *Jules César* de Haendel, Aix avec *Psyché* lui ont fait fête. En 1989, la nouvelle production *Tarare* de Salieri, mise en scène de Jean-Louis Martinoty, présentée à Schwetzingen et Karlsruhe, rencontre un immense succès (une reprise est prévue en 1991 à Strasbourg et Paris). Au programme de l'année 1990: des concerts à Vienne, Glasgow, une tournée au Mexique ainsi que de nombreux concerts en France. Sa complicité avec la Grande Ecurie et La Chambre du Roy ne l'empêche cependant pas d'être invité par d'autres orchestres, tant en France qu'à l'étranger, aussi bien pour la musique baroque, que classique ou contemporaine (Orchestre de Paris en 1977, Orchestre de l'Opéra en 1987 - Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France en 1989 avec une création mondiale de Luis de Pablo ; en projet pour 1991, un concert Mozart avec l'Orchestre National de France).

Désireux de faire revivre la musique de Cour, Jean-Claude Malgoire crée en 1966 **La Grande Ecurie et La Chambre du Roy.** Un ensemble instrumental dont le nom indique l'orientation vers la musique de la Renaissance et du Grand Siècle en renouant avec une tradition née sous François 1er: c'est en effet ce roi qui, le premier, organisa les orchestres de la Cour, les partageant en deux ensembles, ceux qui font «grande noise» (trompettes et tambours) appelés la Grande Ecurie, et ceux «doux à ouyr» (hautbois et violons) appelés la Chambre du Roy. Les deux formations, qui avaient des fonctions bien différentes, se réunissaient à l'occasion des fêtes, et ce jusqu'au XVIIIème siècle. La Grande Ecurie et La Chambre du Roy élargit sa vocation de plate-forme de formation pour instrumentistes, solistes et chœurs. La quasi-totalité des instrumentistes français actuellement en excercice dans les différents ensembles baroques ont réalisé leur première expérience professionnelle dans le cadre des activités de La Grande Ecurie et La Chambre du Roy depuis vingt-cinq ans.Le répertoire diffusé par La Grande Ecurie et la Chambre du Roy comporte des créations, des œuvres nouvelles et le fond de répertoire de l'ensemble (Lully, Rameau, Couperin, Campra, Gossec, Haydn, Mozart, Monteverdi, Vivaldi ...). Dès ses débuts, La Grande Ecurie et La Chambre du Roy a enregistré de nombreuses œuvres instrumentales des XVIIème et XVIIIème siècles. Puis, en 1974, Jean-Claude Malgoire franchit un nouveau pas dans son exploration des musiques de cette période en abordant l'opéra. Il enregistre et donne sur scène *Les Indes Galantes* de Rameau, *Alceste* de Lully (ce fut la première intégrale sur disque d'un opéra de Lully), puis *Rinaldo* et *Xerxès* de Haendel, *Hippolyte et Aricie*, *Le Temple de la Gloire* et *Tancrède* de Campra, le premier enregistrement des *Vêpres Solennelles* de M.A. Charpentier. En tout, plus de soixante disques. La saison 1989/90 a vu s'implanter La Grande Ecurie et La Chambre du Roy dans le Nord/Pas-de-Calais simultanément aux tournées internationales au Brésil et au Mexique.

JEUDI 31 OCTOBRE, 20 H 30
Lille, Opéra

NECESITO

Compagnie Bagouet
Centre Chorégraphique National de Montpellier/Languedoc-Roussillon

Chorégraphie: Dominique Bagouet
avec: Helène Baldini, Hélène Cathala, Rita Cioffi, Matthieu Doze, Olivia Grandville, Dominique Jégou, Sylvain Prunenec, Fabrice Ramalingom, Juan-Manuel Vicente.
Musique: Gas Gas Gas (Groupe d'Action Sonique) et musiques traditionnelles arabo-andalouses et espagnoles.
Arrangement et mise en espace d'éléments sonores: Laurent Gachet
Scénographie: Danka Semenowicz
Costumes: Dominique Fabrègue
Lumières: Manuel Bernard
Porte-voix multi-linguiste: Marucha
Clavier: Miss Sirène
Basse: Véronique Terrier
Guitare: Sven Lava Polhammer
Batterie: Patrick Lemarchan

Juillet 90: Daniel Girard, directeur de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon me raconte l'histoire de Boabdil, dernier émir arabo-andalou et souverain de Grenade qui, à l'arrivée des rois catholiques, pour éviter le pillage et la destruction de la ville, préféra partir sans livrer bataille. Il me propose alors d'imaginer une forme de célébration de cet épisode légendaire de l'histoire de Grenade.
D'abord conquis par l'idée de me frotter à une sorte de commentaire sur fond de musique arabo-andalouse de l'histoire de l'Alhambra, j'ai vite pris conscience que j'étais de plus en plus rebuté par la notion du respect des monuments du patrimoine artistique ou historique. Au contraire, je me suis rendu compte que c'est finalement l'absence de détails, de contexte historique précis et le côté B.D. du récit qui m'ont séduit autant que l'idéologie simple qu'il sous-tend...

Dominique Bagouet

Dominique Bagouet s'impose comme un des artistes les plus authentiques qui soit. Danseur de formation classique (ancien élève de Rosella Hightower), il se produit dans le Ballet du Grand Théâtre de Genève (dirigé par Balanchine, puis Alfonso Cata), la Compagnie Félix Blaska et le Ballet du XXème siècle de Maurice Béjart. Dès 1974, il reçoit l'enseignement des plus grands de la danse contemporaine : Carolyn Carlson, Peter Goss, Merce Cunningham ...1976 est pour lui l'année de la consécration, il obtient le premier prix «Mention Recherche» du Concours International de Bagnolet, pour sa création *Chansons de nuit*. Plus de 15 créations de 76 à 79 viennent confirmer la réputation de la Compagnie Bagouet. En 1980, elle s'installe à Montpellier et devient 4 ans plus tard, Centre Chorégraphique National de Montpellier/Languedoc-Roussillon. Depuis dix ans, Dominique Bagouet et son équipe travaillent à faire du «Centre» un lieu d'échange et de rencontre où la compagnie peut non seulement présenter ses créations mais aussi en discuter avec le public et organiser des stages d'enseignement afin de partager son savoir et ses émotions.

SAMEDI 2 NOVEMBRE, 20 H 30
Lille, Opéra

IL ETAIT UNE FOIS ... PABLO CASALS

Lluis Claret, violoncelle
Eugène Istomin, piano
Michel Lethiec, clarinette
Quatuor Lindsay
Tempo di Cello

(Programme à déterminer)

Sans Pablo Casals, l'histoire de la musique au 20ème siècle n'aurait pas été la même. Eugène Istomin, Lluis Claret, Michel Lethiec, le Quatuor Lindsay et l'ensemble Tempo di Cello rendent hommage à ce musicien sans égal qui reste le symbole de la liberté et de la dignité humaine.

Pablo Casals est né le 29 décembre 1876 à Vendrell en Catalogne. La musique est immédiatement pour lui une activité naturelle, car son père était l'organiste de l'église du village. Dès l'âge de 5 ans, sa curiosité pour tous les instruments l'amène à jouer du piano, de la flûte, du violon, et du violoncelle, en même temps qu'il chante dans la chorale de l'église de Vendrell. A 11 ans, il part pour Barcelone afin de suivre les cours de violoncelle et de composition à l'Ecole Municipale de Musique avec Joseph Garcia. C'est durant ses premières années d'études qu'il révolutionne la technique de cet instrument en le débarassant de sa rigidité conventionnelle. Pour subvenir à ses besoins, il joue au café Tost où Albeniz le remarque et lui remet une lettre de recommandation pour le Comte de Morphy, conseiller privé de la Reine Maria Cristina. Il peut alors étudier avec Tomàs Breton et Monasterio au Conservatoire de Madrid, où il passera trois ans. La Reine lui octroie une bourse pour aller au Conservatoire de Bruxelles, le plus réputé de l'époque, mais c'est à Paris qu'il se retrouve en 1895, et il s'y contente d'un poste de second violoncelliste au Théâtre de Vaudeville «Folies-Marigny». Il retourne à Barcelone pour prendre la succession de son maître J. Garcia à l'Ecole Municipale de Musique et devient professeur au Liceu. En 1899, Charles Lamoureux révèle son talent au public parisien, c'est le début d'une carrière internationale qui ne s'arrêtera qu'à sa mort. En 1904, avec Jacques Thibaud et Alfred Cortot, il fonde le célèbre trio qui devait tenir les mélomanes sous le charme pendant plus de trente ans. Il se fixe de nouveau en Catalogne en 1919 où il crée l'Orquesta Pau Casals, Barcelone devient bientôt un centre de musique symphonique qui accueille Richard Strauss, Igor Stravinsky, Arnold Schœnberg... Dès que son orchestre fut solidement établi, Casals consacre toute son énergie à faire découvrir la musique au milieu ouvrier et aux plus défavorisés en créant une association populaire de concerts. Il adhère avec passion à la jeune république espagnole qui vit le jour en 1931, mais après la guerre civile et la victoire du franquisme en 1939, il s'exile à Prades, en Catalogne française, et jamais il ne retournera en Espagne. Il donne des concerts en zone libre au profit des réfugiés politiques espagnols, et en pleine guerre compose *El Pessebre* (La Crèche), un oratorio qui est un message de paix. Il reprend ses concerts en Europe à la fin de la guerre, mais en 1948, il décide de ne plus jouer en public et de ne plus sortir de Prades «tant que les démocraties ne modifieront pas leur mode de conduite envers la dictature de Franco». Il ne reprendra l'archet et la baguette qu'en juin 1950 à l'occasion du bicentenaire de la mort de J.S. Bach, sous la pression de son ami Alexander Schneider. C'est ainsi qu'eût lieu le premier Festival de Prades. Cette petite ville des Pyrénées devient alors un lieu de pélerinage où se rassemblent tous les ans, les plus grands noms du monde musical: Horszowski, Serkin, Istomin ...En 1957, toujours avec A. Schneider, il fonde le Festival de Musique de Porto Rico et l'Orchestre Symphonique de cette ville où il s'installe avec sa femme Marta Martañez-Casals. Il entreprend à partir de 1962, entre ses cours de direction d'orchestre et ses participations à divers festivals dont celui de Marlboro, une tournée mondiale avec *El Pessebre* pour lutter contre le nucléaire. Il participe une dernière fois au Festival de Prades en 1966 pour son 90ème anniversaire. En 1973, Pablo Casals s'éteint à San Juan de Porto Rico, terre natale de sa mère.

Pianiste américain né à New York en 1925, **Eugène Istomin** fait ses études à l'Institut Curtis de Philadelphie avec Serkin et Horszowski. Lauréat du Prix Leventritt en 1943, il donne son premier concert avec le New York Philharmonic Orchestra en interprétant le 2ème *Concerto* de Brahms. Son premier enregistrement, le *Concerto en ut mineur* de Bach est très remarqué, la carrière internationale qui s'ensuit suscite autour de lui un mouvement de créations. Son répertoire comprend toutes les grandes œuvres du XIXème siècle. Lorsqu'il joue en trio avec Isaac Stern et Leonard Rose, il incarne la part de l'expressivité et de la délicatesse. C'est en 1980 qu'il a pris la direction artistique du Kennedy Center.

Violoncelliste né en Andorre en 1951 **Lluis Claret** a fait ses études musicales dans sa ville natale, il se perfectionne par la suite au Conservatoire du Liceu de Barcelone. A dix-sept ans, il rencontre Pablo Casals qui l'encourage à entreprendre une carrière de violoncelliste et pendant quatre ans, il fait partie du Quatuor de la ville de Barcelone. Il travaille ensuite avec Radu Aldulescu au Conservatoire Européen de Paris, avec Enric Casals, le frère de Pablo, à Barcelone et avec Eva Janzer et György Sebok à l'Université de Bloomington aux Etats-Unis. En 1973, il remporte le 1er prix Beethoven au Concours International Gaspar Casado, puis triomphe de la même façon à Bologne en 1975, au Concours Pau Casals à Barcelone en1976 et Rostropovitch à La Rochelle en 1977. Il est professeur au Centro de Estudios Musicales de Barcelone. Il joue en trio avec son frère jumeau Gérard Claret, violoniste, et le pianiste Albert Gimenez Atenelle, ensemble ils ont créé *Passim Trio* de Juan Guinjoan en 1988.

Clarinettiste français né en1946, **Michel Lethiec** termine ses études musicales et universitaires à Bordeaux et obtient un premier prix de clarinette et de musique de chambre au Conservatoire de Paris. Il remporte au Concours International de Belgrade un prix d'interprétation et le Grand Prix du disque Français en 1978 pour son interprétation d'*Ascèses* de Jolivet. Soliste à l'Orchestre de Cannes-Provence/Côte-d'Azur, il n'en poursuit pas moins une brillante carrière en compagnie, notamment, du pianiste Denis Weber. Outre les grandes pages du répertoire où il s'illustre avec bonheur, il s'intéresse à la musique de son temps et crée de nombreuses partitions signées Claude Ballif, Alain Fourchotte, Vittoria et Scolari. Il est dédicataire des *Nocturnes* de Boucourechliev.

Le **Quatuor Lindsay** est désormais fermement établi comme un des tout premiers quatuors à cordes sur la scène internationale. Ses interprétations prennent racine dans la grande tradition européenne des quatuors à cordes tels que les Busch et les Vegh. Les artistes ont conquis leur public à travers le monde grâce à l'intensité, la spontanéité et la puissance de communication de leurs interprétations. Il a été fondé à la Royal Academy of Music et il emprunte son nom à Lord Lindsay, vice-chancelier de l'Université de Keele où le quatuor a eu sa première résidence. Après six ans à l'Université de Sheffield, le Quatuor Lindsay devient quatuor en résidence à l'Université de Manchester, où il donne des séries de concerts chaque saison, dirige des séminaires, enseigne à des ensembles de musique de chambre. Ses membres jouent des instruments exceptionnels: Peter Cropper, un Stradivarius de la période d'or ; Robin Ireland, un alto Mori Costa de 1810 ; Ronald Birks et Bernard Gregor-Smith ont la chance que leur soit prêté un Stradivarius Campo Selice de 1694 et un violoncelle Ruggieri de la même période.

Créé en 1983, l'ensemble **Tempo di Cello** regroupe huit violoncellistes (Jacques Nicolas - Jean-Sébastien Barbey - Axel Salmona - Cécile Nicolas - Carole Lalière - Sophie Ribrault - Luc Saint-Loubert Bié - Jacques Bernaert). En 1985 et 1989 ils effectuent deux tournées aux Etats-Unis (Nebraska et Californie) où ils remportent un vif succès. Le 23 novembre1989 au Théâtre des Champs Elysées, ils donnent *Esquisses* de Pierre Boulez, œuvre dédiée à Rostropovitch qui la jouait pour la première fois avec eux à cette occasion. Ils terminent cette année une tournée en France avec les Jeunesses Musicales de France et sont invités au Congrès International du Violoncelle qui se déroulera en juillet 1992 à Barcelone. Au mois d'août de la même année, ils se produiront pour la première fois au Japon.

JEUDI 7 ET VENDREDI 8 NOVEMBRE, 20 H 30
Lille, Opéra

CARMEN

Centre Chorégraphique National de Caen/Basse-Normandie

Chorégraphie: Karine Saporta
Costumes: Emi Wada
Décors: Jean Bauer

Une nouvelle chorégraphie de l'incendiaire Karine Saporta qui interprétera le rôle de Carmen dans des costumes créés pour elle par la Japonaise Emi Wada (costumière de Akira Kurosawa). Elle prouve, une fois de plus, que la danse contemporaine est le lieu de tous les possibles.

Péril et séduction sont les armes de l'étrange fascination qui émane d'elle et de son travail. Son désir obstiné de repousser toute frontière à la limite de l'impossible donne naissance à des œuvres fortes, pour ne pas dire violentes.

Irena Filiberti, l'Humanité.

Après des études de danse classique, de philosophie et de sociologie en France et à Chicago où elle a développé sa recherche en direction de la danse, de la vidéo et de la photo, **Karine Saporta** fonde sa compagnie à Paris en 1982. Considérée comme l'une des plus grandes chorégraphes européennes, elle a depuis été accueillie dans tous les grands lieux de la danse, en France et à l'étranger, avec de nombreuses chorégraphies: *Hypnotic Circus, Le Cœur Métamorphosé, Un Bal dans le Couloir de Fer, La Fiancée aux Yeux de Bois, La Poudre des Anges, Les Taureaux de Chimène.* Elle s'intéresse à l'image photographique et cinématographique et réalise en 1990 sa première exposition photographique personnelle et collabore en tant que chorégraphe au dernier film de Peter Greenaway, *Prospero's Book*, tiré de *La Tempête* de Shakespeare. A la pointe des recherches sur le corps et le travail de l'émotion chez le danseur, elle a mis à jour des méthodes de travail très personnelles. L'improvisation, la technique, mais aussi la réflexion sur les thèmes de la danse contemporaine importent beaucoup dans l'approche de Karine Saporta.

Théâtre de Caen / Théâtre de La Ville / Festival de Lille
Avec le soutien de Danse à Lille

SEMAINE FLAMENCA
DANSE

Forme la plus spectaculaire de l'art flamenco,la danse est l'expression envoûtante d'une douleur intérieure et indicible. Lalo Tejada y El Mistela sont les talentueux représentants de la nouvelle vague sévillane qui se caractérise par une grâce souple et féline. Quant à Manolete, sa virtuosité, noble et acérée comme un couteau illustre le style gitan traditionnel tout en ouvrant des voies nouvelles de création dans l'art flamenco.

SAMEDI 9 NOVEMBRE, 20 H 30
Lille, Théâtre Sébastopol

LALO TEJADA Y EL MISTELA

Née à Séville dans le quartier de la Macarena, **Lalo Tejada** (Maria Rosario Tejada de Los Santos) débute sa carrière avec «Caracolillo» avec qui elle se produit à diverses occasions dans *Las Quincenas* de Arte Flamenco del Teatro Lope de Vega de Séville. Elle étudie la danse, le solfège et l'art dramatique au conservatoire de musique de sa ville natale. Elle se produit avec Curro Velez dans *Carmen*, dans la compagnie El Greco ainsi qu'avec El Lebrijano dans plusieurs festivals flamencos en Espagne et à l'étranger. En 1986, elle obtient le Prix National de Arte Flamenco, «La Malena» à la suite de quoi elle est sollicitée par Mario Maya pour interpréter *l'Amour Sorcier*, spectacle qui tournera dans le monde.

Juan Manuel Rodriguez Garcia doit son surnom d'**El Mistela** (vin doux fabriqué à Los Palacios) au célèbre danseur El Farruco qui voulait ainsi qualifier la saveur de sa danse. Dès l'âge de six ans, El Mistela fréquente les académies de danse les plus réputées dont celles de Pepe Rios, de Matilde Coral, de Rafaël El Negro et d'El Farruco. A 16 ans, il fait ses débuts professionnels en participant au Festival Mistela de Los Palacios (sa ville natale). A 17 ans, il se joint au groupe flamenco Los Farrucos et se produit avec eux pendant deux ans. Mario Maya le choisit pour être premier danseur dans sa production de *l'Amour Sorcier*. Toujours avec la compagnie Mario Maya il prend part en 1988 à *Tiempo, Amor y Muerte* qui est créé à la Cinquième Biennale de Séville. L'année 1989 l'emmène au Japon où il se produit pendant trois mois. Il fut l'une des figures du spectacle *Flamenco, Esa forma de vivir* qui s'est donné pendant deux mois en 1990 au Théâtre Renaud-Barrault.

Peña Flamenca de Lille / Festival de Lille

LUNDI 11 NOVEMBRE, 17 H
Tourcoing, Théâtre Municipal

MARDI 12 NOVEMBRE, 20 H 30
Maubeuge, Théâtre du Manège

MANOLETE Y GRUPO

Né dans une caverne de Sacromonte à Grenade, **Manolete** appartient à une famille d'artistes réputée pour sa pureté flamenca. Le flamenco est pour lui une tradition familiale: ses cousins (Mario Maya, Pepe Habichuela ...) sont aussi des artistes reconnus aujourd'hui. Son frère, Juan Maya Marote, guitariste et compositeur, l'accompagne souvent. Manolete a dansé avec les plus grandes figures du flamenco (La Chunga, Manuela Vargas ...) et les meilleures compagnies espagnoles (Ballet Nacional, Ballet de Maria Rosa). Pour le spectacle *Tarantos* créé pour le Ballet Nacional, il était chorégraphe et premier danseur. Sa participation à de nombreux festivals lui a valu d'excellentes critiques dans le monde entier.

Association Culturelle Tourquennoise / Centre Culturel Transfrontalier Le Manège / Festival de Lille

SEMAINE FLAMENCA
CINEMA

C'est une véritable célébration de la danse flamenca que propose la Cinémathèque de la Danse. Plusieurs longs et courts métrages - joyaux du cinéma et du flamenco - rendent hommage aux plus grandes figures du baile: Carmen Amaya, Mario Maya, Antonio Gades ...

DIMANCHE 10 NOVEMBRE, 17 H
Lille, Opéra

SOIREE CINEMATHEQUE DE LA DANSE

Courts et longs métrages flamencos

Présentation: Patrick Bensard
Danse: Carmen Vargas

Danzas gitanas
de Jack Kemp (1941)
Les gitans vus par Hollywood, Carmen Amaya, en robe satinée puis en pantalon, interprète un intermezzo des *Goyescas*, la *Danse n°5* de Granados et des alegrias. Remarquable solo d'un géant de la guitare: Sabicas.
Extrait de 4' de: **Maria de la O**
*de Francisco Elia (*1936)
Après sa prestation dans *La Hija de Juan Simon* (1935) réalisé par José Luis Saenz de Heredia et produit par Luis Buñuel, Carmen Amaya devint célèbre grâce à ce film de fiction qui contient malheureusement trop peu de séquences de danse.
Embrujo del fandango
de Jean Angelo (1941)
Les plus belles séquences, avec Carmen Amaya, de ce film à sketches hollywoodien qui présente de façon un peu caricaturale les gitans.
Duende y misterio del flamenco (Sous-réserve)
d'Edgar Neville (1952, V.O. espagnole)
Anthologie du flamenco présentant le grand chant ou «cante grande» (Seguiriya, Cana, Polo, Solea, Martinete), le petit chant ou «cante chico» (Serrana, Saeta, Peteneras) et des styles joyeux ou dansants (Bulerias, Tanguillos, Zapateados, Alegrias ou Caracoles , Fandangos), dans leur cadre géographique et historique.
Canta gitano
de Tony Gatlif (1981)
Un des tout premiers films de Tony Gatlif, traitant de la déportation des gitans durant la seconde guerre mondiale.
Los Tarantos
de Francisco Rovira Beleta (1963, V.O.S.T.F.)
Los Tarantos, c'est West Side Story - autrement dit, Roméo et Juliette - en pays gitan. C'est aussi la dernière apparition à l'écran Amaya et l'un des tout premiers rôles d'Antonio Gadès.

Ancienne danseuse du Ballet National et de la troupe du célèbre gitan Mario Maya, **Carmen Vargas** viendra ponctuer de sa danse à la fois spontanée et rigoureuse cette noche flamenca de la Cinémathèque.

SEMAINE FLAMENCA
CHANT

D'où se peut-il qu'un enfant tire
Ce terrible et long crescendo
C'est la plainte qu'on ne peut dire
Qui des entrailles doit sortir
La nuit arrachant son bandeau
C'est le cri du peuple martyr
Qui vous enfonce dans le dos
Le poignard du Cante Jondo.

Aragon (Le Roman inachevé).

MERCREDI 13 NOVEMBRE, 20 H 45
Douai, Théâtre Municipal

El AGUJETAS Y EL CHOCOLATE

A une dizaine d'années d'intervalle, El Agujetas y El Chocolate (Manuel de Los Santos Pastor et Antonio Nuñez Montoya) sont nés à Jerez, d'abord **Chocolate** qui est allé grandir et vivre à Séville, puis **Agujetas** qui ne s'est guère éloigné de Jerez. Issus du même terroir, ils ont mené des vies différentes qui ont marqué leur chant: Chocolate en ville, faisant la manche dans les tramways dès l'âge de 7 ans, offrant ses chants contre quelques pièces, Agujetas à la campagne, forgeron avec son père et exerçant ce métier jusqu'à l'âge de 17 ans où il décide de se consacrer au chant. Agujetas tournera toujours en solitaire, Chocolate a tourné dans les plus grandes compagnies de danse flamenca, dont celle de la mythique Carmen Amaya. Chocolate n'a jamais su faire autre chose que chanter, c'est toute sa vie. Agujetas s'est donné au chant et en a fait sa vie.

Théâtre de la Ville / Radio France OCORA / L'Hippodrome de Douai / Festival de Lille

VENDREDI 15 NOVEMBRE, 20 H 30
Lille, Opéra

LES VOIX FEMININES DU CANTE FLAMENCO

Mayte Martin, La Negra, Tina Pavon

Mayte Martin est née à Barcelone. Très tôt son père l'introduit dans l'ambiance des peñas flamencas de Barcelone (associations de flamenco réunissant les aficionados). Elle débute sa carrière professionnelle en 1983, en collaborant avec des groupes de flamenco-rock de la capitale catalane. En 1985 elle crée son propre groupe avec la danseuse Candela et le guitariste El Califa. Elle participe régulièrement aux festivals de Barcelone et se produit dans les «tablaos» (cabarets flamencos) les plus importants tel que le Cafe de Chinitas à Madrid. En 1989, elle obtient le prix Don Antonio Chacon au 12ème Concours National d'Art Flamenco qui se déroule à Cordoue. Elle termine actuellement un disque et prépare une grande tournée européenne.

La Negra (Antonia Rodriguez Moreno) est née à Oran, où son père, gitan sévillan de Triana, émigre pour y vendre des étoffes. Son père, chanteur de flamenco reconnu, remarque dès l'âge de 10 ans les dons de sa fille Antonia pour le «cante». A 16 ans elle découvre la Feria de Séville et c'est là qu'elle rencontre Juan Montoya, danseur dans la Compagnie de Pepe Pinto. Quelques années plus tard ils forment un groupe: Los Montoyas, dont les tournées en Espagne et à l'étranger (U.S.A., Allemagne, Amérique Latine) sont restées célèbres. Le groupe se sépare ensuite pour devenir strictement familial avec: Antonia, Juan, deux de leurs six filles et deux guitaristes.

Native de la Isla de San Fernando, **Tina Pavon** montre depuis son enfance une aptitude exceptionnelle pour le chant. Adolescente, elle passe de nombreuses années à Jerez de la Frontera où sa passion pour le chant s'accentue. Elle se présente par la suite à plusieurs concours et festivals. En 1981, à Mairena del Alcor, Tina Pavon remporte le premier prix du Festival le plus renommé d'Andalousie, celui que présidait le Maître Antonio Mairena. Les aficionados croient revivre des retrouvailles avec la voix éternelle de La Niña de Los Peines (Pastora Pavon). Et de fait, Tina imitait celle qui reste la plus fabuleuse Cantaora de l'histoire flamenca et ne s'en cachait pas. Depuis, tout en restant fidèle à ses inspirations premières, elle a su se forger un style en donnant à son art une personnalité et une profondeur qui lui sont propres. Le Prix National Enrique El Mellizo, décerné au meilleur interprète des styles de Cadix vient la récompenser en mai 1983.

Peña Flamenca de Lille / Festival de Lille

SEMAINE FLAMENCA
FIESTA

Issue de la tradition gitano-andalouse, la fiesta flamenca est une nécessité vitale. Cette rencontre en famille ou entre amis aficionados reste le lieu privilégié de transmission de la tradition flamenca. Une dizaine d'artistes de Jerez viennent recréer la chaleur et la convivialité de la fête devenue art de vivre.

SAMEDI 16 NOVEMBRE
Villeneuve-d'Ascq, La Rose des Vents

17 H: LE FLAMENCO, DE LA TAVERNE AU SHOW-BIZ

Débat avec:
Angel Alvarez Caballero (critique au journal El Pais)
Gérard Goutierre (fondateur de la Peña Flamenca de Lille)
Bernard Leblon (professeur à l'Université de Perpignan)
Santi Romatet (fondateur du Festival Noche de Andalucia d'Oloron)
Jean-Paul Tarby (chercheur)

21 H: FIESTA FLAMENCA

chant
Tomasa La Macanita
Chelo Pantoja
Diego Vargas
Lorenzo Gàlvez Ripoll
Fernando de la Morena

danse
Manuela Carpio
Rocio Marin
Manuela Nuñez
Ana Maria Lopez

guitare
Manuel Lozano El Carbonero
Juan Garrasco Juañarez

Peña Flamenca de Lille / La Rose des Vents / Festival de Lille

MARDI 12 NOVEMBRE, 20 H 30
MERCREDI 13 NOVEMBRE, 20 H 30
JEUDI 14 NOVEMBRE, 20 H 30
VENDREDI 15 NOVEMBRE, 20 H 30
SAMEDI 16 NOVEMBRE, 20 H 30
Lille, Aéronef

COMPUTADOR

Opéra électro-acoustique
Compagnie Von Magnet

Troupe nomade située au croisement de différentes formes d'art où prime la musique à laquelle s'ajoutent le théâtre et les arts plastiques, Von Magnet est né de la rencontre d'artistes de tous horizons, animés par le même désir de présenter des spectacles où la création est complète, de la musique au décor en passant par la mise en scène et les costumes.

Depuis 1987, date de la structure définitive du groupe, **Von Magnet** produit des performances qui amorcent une approche du spectacle total. Né de la rencontre entre l'Amérique, la France, la Suisse et la Catalogne, Von Magnet mélange les héritages culturels, technologiques, et annonce une ère musicale issue du mouvement industriel et de la techno des années 80. Avec son premier spectacle, *El Sexo Sur-réalista*, la compagnie parcourt l'Europe en 1988 exploitant à chaque représentation la situation et l'architecture du lieu qui l'accueille. 1989 est marquée par la maturité et la cohésion ; Von Magnet est désormais animé par un noyau de cinq personnes: Flor Quetier, Laurence Abraham, Stocha, Eric Yaeger et Phil Von. Les directions artistiques se radicalisent par l'introduction d'instruments acoustiques variés, de techniques corporelles plus abruptes, de personnages plus ambigus et de climats psychologiques plus violents. En 1990, la compagnie devient itinérante et quitte Londres pour Barcelone où elle s'initie à l'acrobatie et au théâtre de rue, puis fait une halte de deux mois à Rennes où elle parachève et présente *Computador*, son dernier spectacle.

Aéronef / Festival de Lille

FORUM CLAVIERS

L'Espagne n'a jamais cessée d'être présente dans le courant musical français. Aldo Ciccolini, Miguel Angel Estrella, Jean-François Heisser, Elisabeth Chojnacka, Rafael Puyana seront les brillants interprètes des œuvres des grands compositeurs espagnols dans un forum clavier inédit au Festival.

VENDREDI 15 NOVEMBRE, 20 H 30
Fourmies, Théâtre Municipal

JEAN-FRANCOIS HEISSER, piano

Œuvres de Manuel de Falla

Pianiste français né à Saint-Etienne le 7 décembre 1950. Après des études au Conservatoire de Saint-Etienne, il entre au Conservatoire de Paris où il est l'élève de Vlado Perlemuter, Marcel Ciapi, Pierre Pasquier et Henriette Puig-Roget. Il obtient un 1er prix de piano en 1973 ainsi que diverses récompenses dans les classes de musique de chambre, accompagnement, harmonie, contrepoint et fugue. En 1974 lui est décerné le Prix du Concours Jaen en Espagne avec un prix spécial pour ses interprétations de la musique espagnole ainsi que le 1er prix du Concours Vianna Da Motta à Lisbonne. Il entame dès lors une carrière internationale, soit en soliste, soit en duo avec Régis Pasquier, avec lequel il se produit à New York au Lincoln Center en 1976. De 1976 à 1985, il est soliste au sein du Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France. Son répertoire est très vaste. Il s'est fait remarquer dans les œuvres de Beethoven, Schubert, les sonates de d'Indy et Dukas (Festival du Marais 1981), De Schönberg, Berio, Crumb. En 1986, il est nommé professeur d'accompagnement au Conservatoire de Paris.

Ville de Fourmies / Festival de Lille

VENDREDI 15 NOVEMBRE, 20 H 30
Béthune, Théâtre Municipal
SAMEDI 16 NOVEMBRE, 20 H 30
Armentières, Le Vivat

MIGUEL ANGEL ESTRELLA, piano

Pianiste argentin, né à San Miguel de Tucumàn en 1936. Issu d'une famille de condition modeste, il ne peut commencer réellement ses études musicales qu'à l'âge de dix-huit ans. En 1955 il arrive à Buenos Aires pour suivre les cours du pianiste Oreste Castronuovo. Jusqu'en 1964, il aura pour professeur Celia de Bronstrein, ancienne élève de Scaramuzza, et les compositeurs Jacobo Fischer et Erwin Leuchter. Par ailleurs, il s'initie à la musique de chambre avec le Collegium Musicum de Buenos Aires. Après avoir obtenu une série de prix, comme celui du Fonds National des Arts, le Prix Pro Musicis, du Collegium Musicum (musique de chambre), du British Council et de l'Ambassade de France, on lui octroie des bourses d'études qui lui permettent de venir se perfectionner à Londres et à Paris. De 1965 à 70, il reçoit l'enseignement de Marguerite Long, Vlado Perlemuter, Tamara Osborne, Maria Curcio, Magda Tagliaferro, Ilona Cabos et Yvonne Loriod. Néanmoins celle dont l'enseignement l'aura vraiment marqué reste Nadia Boulanger, dont il est l'élève de 1970 à 1971. Sa carrière de concertiste s'est vite limitée à l'Amérique Latine, pour des raisons familiales. En décembre 1977 il est arrêté, mis en prison en Uruguay et torturé, pour avoir accueilli un opposant politique au régime en place. Un comité de soutien se constitue, présidé par Nadia Boulanger, Yehudi Menuhin et Henri Dutilleux. Ce comité n'obtient sa libération, avec l'aide de nombreuses personnalités artistiques et politiques, qu'en févirer 1980. Aujourd'hui, Estrella vit en France et habite Paris.

Ville de Béthune / Office Municipal de l'Animation et de la Culture d'Armentières / Festival de Lille

SAMEDI 16 NOVEMBRE, 18 H
Lille, Hospice Comtesse

RAFAEL PUYANA, clavecin

Jean-Sébastien Bach
Partita IV en ré majeur (B.W.V. 828)
Concerto dans le goût italien (B.W.V. 971)
Fray Antonio Martin y Coll
Domenico Scarlatti
Fray Antonio Soler
Mateo Pérez de Albéniz

Depuis son premier récital à New York en 1957, le claveciniste colombien Rafael Puyana est considéré comme l'une des personnalités musicales les plus importantes de sa génération. Lors des nombreux récitals qu'il a donnés depuis à travers plusieurs continents, la critique enthousiaste a été unanime pour vanter sa «vitalité rythmique» et «l'étonnante maîtrise de son instrument». Le répertoire de Rafael Puyana ne se limite pas à la musique baroque, dans laquelle il est une autorité reconnue, mais s'étend au répertoire pour piano-forte du XVIIIème siècle. Sa virtuosité a également incité plusieurs compositeurs contemporains à écrire des œuvres pour lui. Titulaire de l'enseignement du clavecin au Cours Manuel de Falla du Festival de Grenade, Rafael Puyana a été fondateur et président du Forum Clavecin du Festival Estival de Paris.

SAMEDI 16 NOVEMBRE, 20 H 30
Lille, Opéra

ALDO CICCOLINI, piano

Maurice Ravel
Pavane pour une infante défunte
Menuet Antique
Miroirs
Frédéric Chopin
Sonate n°3 en si mineur Op. 58

Pianiste italien né 1925, naturalisé français en 1969, il travaille d'abord au Conservatoire de Naples le piano avec Paolo Denza. Il obtient un premier prix de composition en 1940 et l'année suivante il fait ses débuts à Naples avec le *Concerto en fa mineur* de Chopin. En 1947, lui est confiée une classe au Conservatoire de Naples. Il remporte plusieurs prix internationaux dont Long-Thibaud en 1949. A cette époque, il s'installe à Paris et fait ses débuts à New York en 1950 sous la direction de Dimitri Mitropoulos. Sa carrière internationale le présente comme un ardent défenseur de la musique française, il a en effet enregistré les 5 concertos de Saint-Saëns, l'intégrale des œuvres pour piano de Satie, Massenet, Déodat de Séverac. Entre 1971 et 1989, il est professeur au Conservatoire de Paris.

SAMEDI 16 NOVEMBRE, 20 H 30
Arras, Salle des concerts

ELISABETH CHOJNACKA, clavecin
ENSEMBLE ERWARTUNG , Bernard Desgraupes

Manuel de Falla
Concerto pour clavecin et cinq instruments
Roberto Sierra
Concerto Nocturnal pour clavecin et cinq instruments
Pièces pour clavecin seul

Elisabeth Chojnacka est née à Varsovie. Master of Arts de l'Ecole Supérieure de Musique de Varsovie, elle vient à Paris, où elle travaille le clavecin et le répertoire baroque avec Aimée van de Wiele. Elle obtient le Premier Prix du Concours International de Clavecin de Vercelli (Italie) en 1968, découvre et commence à interpréter les quelques œuvres contemporaines pour clavecin, peu connues et rarement jouées. C'est en 1971 qu'elle enregistre son premier disque de musique contemporaine *Clavecin 20.000* (Philips). Elle a depuis lors, pour la firme Erato, enregistré une douzaine de disques de musiques contemporaine et ancienne en récital, avec orchestre et en formation de chambre. Elle collabore avec des groupes de musique contemporaine comme Ars Nova (Marius Constant), Domaine Musical (Gilbert Amy), 2e2m, Itinéraire. La rigueur et la passion de son jeu, l'éclat qu'elle donne à ses interprétations, son audience croissante, vont alors susciter une véritable éclosion d'œuvres nouvelles. De nouveaux compositeurs découvrent grâce à elle, pour reprendre la belle expression d'un critique de Chicago *combien fantastiquement unique est encore le vieil instrument*. Xenakis, Ligeti, Halffter, Constant, Ohana, Donatoni, Mâche, Ferrari, Bussoti, Gorecki, et beaucoup d'autres écrivent pour elle. Elisabeth Chojnacka a joué dans pratiquement tous les pays d'Europe occidentale, dans bon nombre des pays de l'Est, aux Etats-Unis, au Japon, au Mexique... Elle donne de multiples récitals, est invitée par les plus grands orchestres (Cleveland, Minneapolis, National de France, Suisse Romande...), participe aux principaux festivals de musique contemporaine, joue pour les radios et les télévisions, donne des conférences et des cours d'interprétation. La critique internationale reconnaît l'originalité de ses répertoires et de ses interprétations, aussi bien de musique baroque ou ancienne que contemporaine, son sens du rythme presque miraculeux, sa virtuosité prodigieuse, ...insolente, la profonde musicalité de sa lecture, mais aussi, et peut-être par dessus tout, sa passion et son engagement, qu'elle sait faire partager à ses publics. Reconnue aujourd'hui comme la plus grande interprète du clavecin, elle tient beaucoup à ne pas être enfermée dans cette définition, pour elle la musique est une et son répertoire s'étend du XVIème au XXème siècle.

L'**Ensemble Erwartung** est un ensemble composé de jeunes musiciens professionnels issus du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et dont le désir est de pouvoir faire de la musique de chambre à relativement grand effectif. Cet ensemble a été créé en mars 1985 et est dirigé par Bernard Desgraupes. Le nom d'Erwartung a été choisi par référence à l'œuvre fameuse de Schœnberg qui porte ce titre. L'Ensemble Erwartung s'est fixé comme objectif de se consacrer presque exclusivement à la musique du XXème siècle, musique de répertoire aussi bien que créations, en réservant une place privilégiée à la Musique Française. L'Ensemble, qui compte actuellement 22 musiciens, est un ensemble "à géométrie variable", ce qui lui permet de s'adapter à toutes sortes de formations.

Théâtres d'Arras / Festival de Lille

JEUDI 14 NOVEMBRE, 20 H 30
Lille, Opéra

CECILIA BARTOLI, mezzo-soprano

György Fischer, piano

Manuel de Falla
Siete Canciones españoles
Airs de Mozart
Don Giovanni
Noces de Figaro
Airs de Rossini
Le Barbier de Séville

De Cecilia Bartoli, la critique ne craint pas de dire qu'elle est la diva du 21ème siècle. L'expressivité de sa voix et sa présence sur scène en font la cantatrice la plus étonnante de sa génération.

Cecilia Bartoli fait sa première apparition en public à l'âge de 9 ans dans le rôle du jeune berger Pastorello, lors d'une représentation de *Tosca* à l'Opéra de Rome. La musique et l'opéra sont pour elle un environnement naturel puisque ses parents étaient tous deux chanteurs d'opéra. Sa mère Sylvana Bazzoni fut et demeure aujourd'hui son unique professeur. A 19 ans, elle participe à une émission consacrée aux jeunes talents et fut présentée au public italien par la soprano Katia Ricciarelli. A l'opéra de Paris, le public international la découvre lors d'un gala en hommage à Maria Callas. A cette occasion elle interprète pour la première fois des airs extraits de *La Cenerentola*. A 22 ans, elle participe à l'enregistrement de *Il Barbiere di Siviglia* réalisé par Decca, dans le rôle de Rosine, rôle qui lui convient parfaitement. Mais elle ne se contente pas d'être une virtuose de Rossini, elle excelle également dans Mozart. Chérubin dans *Les Noze di Figaro* et Dorabella dans *Cosi fan Tutte* sont ses principaux rôles, interprétés en France et en Suisse avec des chefs d'orchestre de renom comme Barenboïm et Harnoncourt. Cecilia Bartoli est assurément promise à un avenir exceptionnel, comme en attestent ses engagements futurs: en 1992, elle fera ses débuts à Covent Garden dans la première du *Comte Ory* de Rossini sous la direction de Ricardo Chailly. Par ailleurs son programme d'enregistrement chez Decca comprend un disque d'airs de Mozart et d'autres opéras de Rossini.

VENDREDI 15 NOVEMBRE, 20 H 30
Lille, Salle Jean Bouin

LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

Georges Van Gucht
Claude Helffer, piano

Joan Guinjoan
Hommage à Carmen Amaya (pour 6 percussions)
Julio Martin Viera
Divertimento (pour bande magnétique, piano et 5 percussions)
Carlos Roque Alsina
Eloignements (pour 6 percussions)
Messias Maiguashca
Intensidad y altura (pour bande magnétique et 6 percussions)
Luis de Pablo
Cuaderno (œuvre pour piano seul)

Ensemble de musique contemporaine, le seul célèbre et vraiment populaire, les Percussions de Strasbourg poursuivent résolument leur action de création et de diffusion du répertoire contemporain. Ils ont à leur catalogue plus d'une centaine d'œuvres dont la plupart ont été écrites spécialement pour eux.

Fondées en 1961, les **Percussions de Strasbourg** sont dirigées par Georges van Gucht. Elles regroupent six percussionnistes: Jean-Paul Bernard, Guillaume Blaise, Christian Hamouy, Keiko Nakamura, Claire Talibart et Vincent Vergnais. Ils jouent sur environ 500 instruments appartenant à quatre familles principales: les peaux, les bois, les métaux et les instruments anciens folkloriques ou religieux.

Le groupe s'est formé sur les conseils de Pierre Boulez, alors qu'aucun répertoire n'existait pour lui. Mais très rapidement de nombreux compositeurs écrivent des pages pour percussions (seules ou associées à d'autres instruments) qui sont autant de créations mondiales et qui constituent actuellement un répertoire de 120 partitions. Parmi eux, Aperghis, Ballif, Boulez, Cage, Messiaen, de Pablo, Xenakis .... En 1965, le groupe réalise le premier récital de percussions de l'histoire du concert. Iannis Xenakis imagine pour eux un ensemble instrumental de 109 sons métalliques (le si-Xen). En outre, les membres du groupe diffusent une méthode d'initiation musicale (Percustra) et ont créé leur propre école de percussions.

SAMEDI 16 NOVEMBRE, 20 H 30
Lille, Théâtre Roger Salengro

DANIEL MESGUICH

Lectures de textes de Jorge Luis Borges

Né en 1899 à Buenos Aires, **Jorge Luis Borges** a terminé ses études secondaires en Suisse où la Grande Guerre le surprend avec sa famille. De 1919 à 1921, celle-ci s'installe en Espagne où il adhère au mouvement ultraïste. Dès son retour en Argentine, il fonde une revue et, en 1923, il publie son premier recueil de poèmes. En 1938, après la mort de son père, il accepte un emploi dans une bibliothèque municipale de la banlieue de Buenos Aires. Huit ans plus tard, il perd son poste mais en 1955 après la chute du gouvernement péroniste, il est nommé directeur de la Bibliothèque Nationale, professeur à la Faculté des Lettres, et il est élu membre de l'Académie argentine des lettres. Il voyage fréquemment aux Etats-Unis, en Europe, au Japon ; il fait de nombreuses conférences et dirige des séminaires d'études. Conteur, poète, essayiste, il est reconnu comme le maître incontesté des lettres argentines. Toute son œuvre est maintenant traduite en français et ses recueils de nouvelles - *Fictions, L'Aleph, Le rapport de Brodie, Le livre de sable* - ainsi que ses livres de poèmes et ses essais - *Discussion, Enquête* - sont des classiques de la littérature du XXème siècle.

Après des études au Conservatoire de Marseille, à la Faculté de Philosophie de Censier et au Conservatoire National de Paris, **Daniel Mesguich** crée en 1974 sa compagnie, le Théâtre du Miroir. Il dirige le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, Centre Dramatique National de 1986 à 1988. Depuis 1983, il est professeur de classe individuelle au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris. En 1989, il reprend sa compagnie en créant la Société de Production du Théâtre du Miroir. Il est depuis peu nommé à la direction du Théâtre National de la Région Nord - Pas-de-Calais. Tour à tour metteur en scène de théâtre, d'opéra, acteur, écrivain, Daniel Mesguich a su développer toutes ces activités avec rigueur et passion.

MARDI 19 NOVEMBRE, 20 H 30
Marcq-en-Barœul, Eglise du Sacré-Cœur

MERCREDI 20 NOVEMBRE, 20 H 30
Béthune, Eglise Saint Vaast

AGRUPACION MUSICA

Enzo Gieco

Musique baroque latino-américaine

Manuel Mesa (Bolivie, XVIIIème)
Xacara
Juan de Araujo(Bolivie, XVIIIème)
Salga el Torillo
Juan de Orejon y Aparicio (Pérou, XVIIIème)
Ah, del dia
Tomas Pascual (Guatemala, XVIIème)
Victoria quien ah vencido
Si Tanta gloria
Hoy es dia de placer
Luis Gianneo (Argentine, XXème)
Quatre pièces
Atahualpa Yupanqui (Argentine, XXème)
Tupac Amaru

Aux XVI et XVIIème siècles, au temps des vice-rois espagnols, une musique religieuse d'une puissante originalité voit le jour. Encore méconnue aujourd'hui, elle est l'étonnante synthèse des chants et psaumes de la liturgie catholique et des rythmes et tournures musicales des populations indiennes.

Agrupacion Musica regroupe de jeunes interprètes argentins unis par un même amour pour la musique. Le flûtiste, compositeur et chef d'orchestre Enzo Gieco les rassemble depuis 22 ans autour d'un même but: faire connaître et aimer la longue tradition vocale et instrumentale d'Amérique latine. Ils ont à maintes reprises parcouru la France, la Belgique et la Suisse ; depuis 1977, ils sont installés à Paris et figurent au programme de festivals tels que celui d'Art Sacré à Paris, ceux de Bourges, d'Aix-les-Bains, de la Côte d'Opale. A leurs débuts, les chansons et les danses traditionnelles les ont fait connaître. Mais leur ambition grandissant avec leur succès, ils se consacrent de plus en plus à un programme savant et les œuvres latino-américaines du baroque au contemporain constituent leur répertoire de choix. La pureté des voix, la précision des rythmes , les sonorités des timbres instrumentaux de cet ensemble donnent à son jeu une perfection naturelle.

Enzo Gieco est né en 1937 en Argentine. Il commence ses premières études musicales à l'âge de neuf ans. En 1964 il passe, avec mention spéciale, le concours des «Jeunes Solistes Argentins». Le concours de Musique Contemporaine Latino-Américaine pour lequel il est sélectionné en 1965 lui permet de débuter une carrière de flûtiste qui lui fait parcourir toute l'Amérique du Sud comme soliste dans de grands ensembles et sous la direction de maîtres qui ont pour noms Karl Richter, Charles Munch, Stanislaw Wislocki ...
En 1967, il est invité par le gouvernement italien pour se produire au Festival de Venise en qualité de première flûte solo. Deux ans plus tard, il part pour Paris où il travaille avec J.P. Rampal et A. Marion, à la même époque il concrétise son rêve: former son propre ensemble. Depuis 1970, avec Agrupacion Musica ou en soliste il parcourt l'Europe et l'Amérique du Sud.

Marcq-Culture / Festival de Lille
Ville de Béthune / Festival de Lille

JEUDI 21 NOVEMBRE, 20 H 30
Lille, Aéronef

CREATION

Compagnie Le Marietta Secret

Chorégraphie: Hervé Robbe
Décor: Alexandre Tsekenis
Lumières: Yves Godin
Musique: Musiques traditionnelles du qutotidien espagnol

La création d'Hervé Robbe - commande du Festival de Lille - s'articulera comme un carnet de voyage, une suite d'impressions et de souvenirs recueillis lors d'un périple qui a mené le jeune chorégraphe lillois à la découverte de son Espagne à lui.

« La danse est un art de l'espace et de la forme». La formation artistique d'Hervé Robbe (danse classique au Conservatoire de Lille et aux Ballets du Nord avec Alfonso Cata, architecture à Villeneuve d'Ascq), explique dans sa production chorégraphique un attachement constant à la question de la forme tant au point de vue du geste que de la structure chorégraphique. Après son passage dans plusieurs compagnies de danse contemporaine (Karine Saporta, Claude Brumachon, Philippe Decouflé), Hervé Robbe crée le *Marietta Secret*. Un lieu où il existe une collaboration permanente entre la danse, la musique et les arts plastiques. C'est au sein du Marietta qu'il commence sa production personnelle: *Cello Fantassin* (avril 87), *Histoire Courte des Enfants de la Place Hebert* (novembre 87). Sa première grande pièce *Ignude Ignudi* donnée en mars 1989 au Théâtre de la Bastille, tente de répondre à la question: «Qu'est-ce qui fait sens en danse?». Dans ces réponses, il propose de sortir du dualisme radical et illusoire forme-expression. Cette opposition disparaît complètement si l'on considère que le corps - support de la forme, est l'expression d'une individualité propre. Il est un immense potentiel d'émotion parce que lieu de rencontre de la fragilité de la forme et de l'humanité.

Théâtre Jean-Vilar de Suresnes / C.A.C. Les Gémeaux-Sceaux / Compagnie Le Marietta Secret
Commande du Festival de Lille avec le soutien de Danse à Lille

VENDREDI 22NOVEMBRE, 20 H 30
Lille, Hospice Comtesse

MERCREDI 26 NOVEMBRE, 20 H 30
Arras, Théâtre Municipal

FEDERICO GARCIA LORCA, A LA CROISEE DES CHOSES

Conception, mise en scène: Jean-Michel Branquart
Conseillère littéraire: Agnès Delbarre
Comédiens: Marie Boitel, Jean-Michel Branquart, Valérie Dablement
Guitare: Jean-Philippe Gruneissen
Lumières: Patrick Meeus

"Mon enfance .. C'est celle d'un fils de riche, d'un enfant gâté dans son village." Federico Garcia Lorca vécut en enfant gâté par la vie. Il portait en lui la générosité de l'éternelle jeunesse, la beauté violente d'une Espagne à la recherche d'elle-même. Comme elle, il fascinait ; déguisant, en potache blagueur, l'obsession effrayante de sa mort: il écrivit pour lui échapper.

Poète et auteur dramatique espagnol né à Grenade en 1899, issu de la bourgeoisie andalouse libérale et aisée, **Federico Garcia Lorca** s'est rangé du côté des exploités et a su concilier dans son œuvre l'héritage populaire du folklore et l'art le plus actuel. Son lyrisme procède à la fois des thèmes traditionnels andalous et de la poésie savante, parfois surréaliste: *Canciones* (1921), *Romancero Gitano* (1928), *Poema del Cante Jondo* (1931). En 1933, il fonde *La Baraca*, troupe de théâtre qui fait connaître les classiques espagnols dans les villes les plus reculées. Federico Garcia Lorca écrit alors des pièces pleines de verve andoulouse: *La Savetière prodigieuse* (1933) et la très importante trilogie: *Noces de Sang* (1933), *Yerma* (1935) et *La Maison de Bernarda Alba* (1936) où l'amour qui conduit à la mort, la chair, sont les thèmes d'une dramaturgie proche de la tragédie grecque et pourtant politiquement et socialement actuelle. L'art de Lorca se caractérise par le refus de la séparation entre les êtres, le désir de communiquer ; il voyait dans ce désir la source de tout art. Il mourut fusillé par la garde franquiste aux premiers jours de la guerre civile.

Jean-Michel Branquart est né à Lille. Après avoir reçu le Premier Prix du Conservatoire National de Région, il fait ses débuts au Centre Dramatique National avec André Reybaz. Entre 1974 et 1977, il est producteur à la télévision ; à la même époque il participe à la fondation de l'Ecole D'Art Dramatique de Lille. Ses activités sont multiples, il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre (*Chiure, Par une belle nuit ensoleillée, Les P'tites gens d'importance*), scénariste à la télévision (*Pour le plaisir, Les Tritouts récupèrent*, avec Pascal Goethals, *Bricabule, le Carnaval des Brumes*) et enfin metteur en scène au théâtre (*Jacques le fataliste* de Diderot, *Don Juan aux Enfers* de Shaw, *Les Caprices de Marianne* de Musset, *La Collection* de Pinter).

Théâtres d'Arras / Festival de Lille

SAMEDI 23 NOVEMBRE, 16 H
Lille, Hospice Comtesse

RENCONTRE LITTERAIRE

Elizabeth Burgos

Carlos Fuentes

Juan Goytisolo

Francis Pisani

Rodrigo de Zayas

(sous-réserve)

1492 - 1992, 500ème anniversaire d'une célébration admise par certains, contestée par d'autres. Découverte de l'Amérique ou Rencontre des Deux Mondes ? D'une rive à l'autre de l'Atlantique l'interprétation du grand choc culturel hispano-américain diffère.

SAMEDI 23 NOVEMBRE, 20 H 30
Lille, Hospice Comtesse

TALLER ZIRYAB

Rodrigo de Zayas
Musiques du Siècle d'Or

Juan de Triana (XVème)
Francisco de la Torre (XVIème)
Juan Navarro (XVIème)
Francisco Guerrero (XVIème)
Juan Vasquez (XVIème)

Taller Ziryab réalise depuis dix ans un inestimable travail de recherche et de restitution d'œuvres liturgiques et profanes dues aux compositeurs de l'Ecole Sévillane au temps de la Découverte de l'Amérique (1492). La musique du Siècle d'Or espagnol refleurit dans toute sa gloire.

Taller Ziryab ou "Atelier Ziryab" a pris le surnom d'Abu l'Hassan Ali Ibn Nafi, le célèbre poète et musicien qui fonda à Cordoue vers 820, la première grande école musicale européenne après la chute de l'Empire Romain. Ziryab signifie merle ou oiseau noir en persan. En 1980, les membres de Taller Ziryab donnent en première mondiale, le premier opéra jamais publié: *Euridice* de Giulio Gaccini (Florence, 1600). Cette réalisation est qualifiée d'évènement artistique et l'atelier se constitue en groupe permanent en vue de 1992 pour une fin bien précise: l'interprétation du répertoire musical de l'Ecole Sévillane au temps de la "découverte". Un comité, appelé "Séville 92", s'est constitué pour apporter son soutien à une large action culturelle: l'édition par le Taller Zyriab d'une dizaine de disques consacrés aux musiciens et compositeurs andalous du Siècle d'Or dont l'atelier est l'interprète privilégié, tant au niveau vocal qu'instrumental. Justice sera rendue à des musiciens dont la plupart reste à découvrir: Cristobal Moralès, Francisco Guerrero, Juan de Triana, Francisco de la Torre ...

DIMANCHE 24 NOVEMBRE, 17 H
Marcq-en-Barœul, Salle Charcot

GROUPE JUYUNGO

Musique traditionnelle d'Equateur
La hierba seca incendiera la hierba humeda
(L'herbe sèche incendiera l'herbe humide: Proverbe des esclaves noirs transportés aux Amériques).

1er marimbero, chant, guitare : Alberto Castillo Palma
2ème marimbero, chant , percussions: Angel Benitez
Chant: Rosa Wila Valencia
Compositeur, chanteur, instruments à cordes: Segundo Quintero Ortiz
Instruments à vent, violon: Jose Luis Fichamba
Chant, cordes, instruments à vent: Humberto Fichamba

Pour la première fois, des artistes noirs de la Côte Pacifique d'Equateur viennent présenter leur tradition musicale en Europe. La légende dit qu'un bateau, transportant des esclaves, se seraient échoué sur cette côte à la fin du 16ème siècle, les rescapés se seraient installés à Esmeralda. Aujourd'hui cette communauté, qui ne compte pas plus d'un millier d'âmes, connait une condition marginalisée au niveau du développement économique. ses membres ont su perpétuer l'héritage musical africain dont l'instrument le plus important est la marimba, sorte de balafon cet héritage s'exprime encore avec une rare authenticité à travers des chants de fête et d'enterrement. Des musiciens métis de la même localité viendront ajouter les rythmes de leurs instruments à cordes (différentes guitares), tandis que deux musiciens andins introduiront les traits régionaux de la musique des Andes grâce à leurs flûtes. Les musiques andines seront accompagnées par la marimba et la musique de marimba par les flûtes andines, pour donner une fusion d'instruments et de groupes ethniques inédite. **Juyungo** ou diable, c'est ainsi que les indiens Chachis appellent les noirs de la côte Pacifique d'Equateur. Ce groupe, constitué à l'occasion du Festival de Lille, réunit des musiciens noirs, indiens et métis.

Marcq-Culture / Festival de Lille

LUNDI 25 NOVEMBRE, 18 H
Lille, Palais des Congrès et de la Musique, salle Québec

WHEN THE FIRE BURNS

Film vidéo de Niv Fichman sur Manuel de Falla

LUNDI 25 NOVEMBRE, 20 H 30
Lille, Palais des Congrès et de la Musique

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Cristobal Halffter
Maria Manuela Carro, piano

Carnicer
Ouverture du Barbier de Séville
Cristobal Halffter
Concerto pour piano et orchestre (création française)

Jean-Claude Casadesus
Marta Senn, mezzo-soprano

Manuel de Falla
L'Amour sorcier
Les Trois Danses du Tricorne

Jean-Claude Casadesus dirigera les brillantes pièces orchestrales du Maître de Falla: *L'Amour Sorcier* et *Les Danses du Tricorne*, tandis que Cristobal Halffter, tête de file de la musique contemporaine espagnole, dirigera son *Concerto pour piano et orchestre* dédié à son épouse Maria Manuela Carro qui donnera ainsi l'œuvre en création française.

Chef d'orchestre et compositeur espagnol, **Cristobal Halffter** travaille au Conservatoire Royal de Madrid entre 1947 et 1951 avec notamment Conrado del Campo avant de venir se perfectionner à Paris avec Alexandre Tansman. A partir de 1952, il dirige régulièrement l'Orchestre de la Radio Nationale d'Espagne, puis entre 1955 et 1960, l'Orchestre de Falla. Il est invité à diriger ses propres œuvres à la tête des principaux orchestres européens et américains, point de départ d'une carrière dont le répertoire s'ouvre progressivement avec une nette prédilection, pour la musique contemporaine. En 1983, il est élu membre de la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando et, en 1988, il est nommé professeur de composition au Conservatoire de Berne.

Jean-Claude Casadesus, directeur de l'Orchestre National de Lille, fait ses études au Conservatoire National Supérieur de Paris et commence sa carrière comme percussionniste. Il poursuit ses études d'écriture, compose plusieurs musiques pour le cinéma et le théâtre, et travaille la direction d'orchestre avec deux maîtres: Pierre Dervaux à l'Ecole Normale de Musique de Paris, et Pierre Boulez à Bâle. En 1969, il est engagé comme chef permanent à l'Opéra de Paris et à l'Opéra Comique, et participe, en 1971, aux côtés de Pierre Dervaux, à la création de l'Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire dont il est nommé directeur adjoint (1971-1976). Le 1er janvier 1976, par la volonté de la Région et grâce à son appui, et avec la participation de l'Etat, il crée l'Orchestre National de Lille, dont il est nommé directeur, et auquel il consacre depuis l'essentiel de son activité. Sous sa direction, cet orchestre devient, par son répertoire et son dynamisme, l'une des premières formations françaises. Jean-Claude Casadesus le conduit aux Etats-Unis et au Canada, au Japon, en Allemagne et en Autriche: Salzbourg, Leipzig, Berlin, Francfort, Stuttgart ... En 1985, il l'emmène en Afrique Noire (c'est la première tournée d'un grand orchestre symphonique sur ce continent) puis en Allemagne de l'Est et en URSS où ils obtiennent un très grand succès. A l'occasion de l'Année Mozart, Jean-Claude Casadesus vient d'effectuer une deuxième tournée en Allemagne/Autriche, se produisant notamment à Salzbourg et à Vienne. Prochaines étapes: l'Espagne, la Suisse, les Etats-Unis (New York), la Grande-Bretagne, le Japon. Parallèlement, Jean-Claude Casadesus poursuit sa carrière de chef d'orchestre dans le monde entier. Les grands orchestres internationaux l'accueillent à Moscou, Leningrad, Prague, en Angleterre (Londres, Manchester, B.B.C.), en Ecosse, aux Etats-Unis (Denver), Copenhague, Dresde (à l'occasion du Festival), au San Carlo de Naples, à Vienne (Tonkünstler), Salzbourg (Mozarteum), Radio Télé Suisse Italienne (Lugano), Nordhollands Philharmonic de Haarlem aux Pays Bas, et Leipzig où Kurt Masur l'invite régulièrement à diriger l'Orchestre du Gewandhaus. Il participe aux plus grands festivals: Printemps de Prague, Sofia, Mai de Florence, Lille, Saint Denis... Il dirige de grandes productions lyriques, à Aix-en-Provence (*Werther*), Orange (*Carmen, Requiem* de Verdi), à l'Opéra de Lyon (*Les Contes d'Hoffmann*) ou à l'Opéra de Paris: *Le Bal masqué, Don Giovanni*, et *Didon et Enée*, ou *Le Convive de Pierre* de Dargomyjski, et aujourd'hui à l'Opéra de Lille, *Don Giovanni* de Mozart dans une nouvelle production mise en scène par Richard Foreman. En 1985, la SACEM lui décerne le Grand Prix de la Musique Française d'Aujourd'hui, et l'Académie du Disque Français le classe au Palmarès des Discoboles de l'Europe pour le Jubilé Liszt enregistré avec France Clidat. Il a signé de nombreux enregistrements, dont 17 avec son orchestre (les 5 derniers consacrés à Bizet avec Montserrat Caballé, Mahler (*Symphonie n° 5 ; Symphonies n°s 1* et *2* - parution fin 1991) et Wagner avec José Van Dam.

Créé en 1976, grâce à la volonté de la Région Nord/Pas-de-Calais et l'appui de l'Etat, avec pour directeur Jean-Claude Casadesus, l'**Orchestre National de Lille** est aujourd'hui l'une des grandes formations musicales françaises. Composé de 100 musiciens, il donne près de 120 concerts par an et parcourt, chaque saison, plus de 7000 kilomètres dans la Région Nord / Pas-de-Calais. Depuis sa création, il a visité 26 pays et 4 continents. Son travail s'inscrit de manière exemplaire dans une politique de décentralisation musicale ; il rayonne en effet sur une région de 4 millions d'habitants dans laquelle plus de 100 communes l'ont déjà accueilli. De grandes agglomérations de la région, mais aussi des villes de moins de 5000 habitants l'accueillent chaque saison. Une devise: "porter la Musique partout où elle peut être reçue". La défense du Patrimoine National, la promotion des jeunes artistes français, la création contemporaine de même que la diffusion des œuvres du grand répertoire, constituent les axes majeurs de sa politique artistique. Dix-sept disques enregistrés sous la direction de Jean-Claude Casadesus dont cinq consacrés à des compositeurs français - Dutilleux (Grand Prix du disque), Ravel, Berlioz, deux à Bizet, (notamment *Clovis et Clotilde* en première mondiale avec Montserrat Caballé, soprano, Gérard Garino, ténor, Boris Martinovic, basse ; la suite symphonique Roma diffusion Erato, collection Musifrance), trois à Beethoven et cinq à Mahler (dont un avec le baryton José Van Dam, qui interprète trois cycles de lieder, laser d'or 87 /88 de l'Académie du Disque Français), les *Symphonies n°s 4* et *5* et les *n°s 1* et *2* (sortie prévue fin 91), un à Stravinsky, un à Mozart, un à Wagner (avec José Van Dam), et *Filius Hominis* de Pierre Ancelin (en création mondiale) - sa participation aux grands festivals (Aix-en-Provence, Orange, Saint-Denis, Montpellier), une présence régulière à la radio et à la télévision témoignent du dynamisme et du niveau de qualité auquel est parvenu aujourd'hui cet orchestre. De grandes tournées comme l'Italie, Hong Kong et le Japon, le Canada, les Etats-Unis, l'Allemagne, l'Autriche, l'Afrique Noire, l'Espagne, la Suisse, l'Angleterre et l'U.R.S.S. font de l'Orchestre National de Lille un ambassadeur privilégié de sa région et de la culture française.

MARDI 26 NOVEMBRE, 20 H 30
MERCREDI 27 NOVEMBRE, 20 H 30
Roubaix, Le Colisée

JULIO BOCCA Y EL BALLET ARGENTINO

Eleonora Cassano

La Nuit de Walpurgis
Chorégraphie: A. Plissetski, A. Lavrovski
Musique: Charles Gounod
Costumes: E. Caldirola
Lumières: J.A. Massironi

Entre Tangos y Milongas
Chorégraphie et costumes: G. Mallajoli
Musique: Musique populaire d'Argentine
Lumières: J.A. Massironi

Don Quichotte suite
Chorégraphie: M.Petipa
Musique: L. Minkus
Costumes: E. Caldirola
Lumières: J.A. Massironi

Révélation de ces trois dernières années, adulé en Argentine où chacun de ses spectacles déplace des foules, Julio Bocca est sans aucun doute le prodige de la danse classique d'aujourd'hui.

Julio Bocca est né à Buenos Aires en 1967 ; il commence la danse à l'âge de 4 ans à l'Institut des Arts du Teatro Colon, et se perfectionne avec Atzari Plitssetsky. Il n'a que 18 ans lorsqu'il reçoit la médaille d'or du Cinquième Concours International de Danse de Moscou en 1985. La même année, il est sacré "danseur de l'année" par le New York Times à la suite d'une représentation mémorable au Metropolitan Opera House. En 1987, Baryschnikov l'engage à l'American Ballet Theatre et depuis le départ du danseur soviétique, Julio Bocca interprète tous ses rôles à l'ABT: *Don Quichotte, Casse-Noisette, Le Lac des Cygnes, La Belle au Bois Dormant, Romeo et Juliette* ... L'ABT est son port d'attache mais c'est en Argentine que Julio Bocca a fondé sa propre compagnie: Le Ballet Argentino, un groupe qui réunit les danseurs les plus en vue du ballet du Teatro Colon de Buenos Aires. Eleonora Cassano, grande figure de ce ballet, est la partenaire attitrée de Julio Bocca depuis 1989. La carrière internationale de cette remarquable ballerine débute avec la distinction qu'elle reçoit au concours International de Danse de New York (médaille d'argent).
Le répertoire du Ballet Argentino est essentiellement constitué de pièces tirées du *Lac des Cygnes*, d'une suite de tangos et d'un condensé des actes 1 et 3 de *Don Quichotte*.

En collaboration avec le Colisée - Roubaix Culture et avec le soutien du Ballet du Nord

VENDREDI 29 NOVEMBRE, 20 H 30
Lille, Palais des Congrès et de La Musique

JULIA MIGENES

Direction musicale et arrangements: Bruno Fontaine

Julia Migenes est sans conteste la Carmen des temps modernes. Elle est également une immense artiste qui n'hésite pas à aborder les genres les plus différents. Capable de tout jouer, de tout chanter, elle exprime ainsi les multiples facettes de son talent.

Julia Migenes appartient à cette race de personnes qui n'hésitent pas à changer le cours de leur vie pour profiter pleinement de leur passion. Cette passion, née de la première heure, l'entraîne de la comédie musicale à l'opéra en passant par le cinéma et le théâtre. A trois ans et demi, elle joue le rôle de l'enfant de *Madame Butterfly*. Puis elle se produit dans différents spectacles avec ses frères et sœurs, les "Migenes Kids", avant de s'inscrire au cours de la Moser Academy, école pour enfants-artistes dans laquelle la discipline est extrêmement rigide. Elle est ensuite engagée comme membre permanent d'une troupe ambulante qui sillonnera les Etats-Unis pendant trois ans. Elle retourne aux études en entrant au Lycée d'Art et de Musique de Manhattan. En première année, Léonard Bernstein la choisit comme soliste dans *Young People's Concert*. Elle sera par la suite une bouleversante Maria dans un *West side Story* monté à Broadway. Son avenir semble tout tracé. Mais c'est lorsqu'elle est au firmament de la comédie musicale qu'elle décide de tout abandonner et de faire ses preuves ailleurs. Vienne fut une étape importante dans sa carrière, elle se voit en effet confier ses premiers rôles d'opéras au Volksoper. Grâce à eux et à son talent, elle chante dans les plus beaux théâtres du monde. Francesco Rosi pense à elle pour la *Carmen* de Georges Bizet qu'il veut porter à l'écran. Le Grammy Award qui récompense son interprétation vient confirmer ce que tout le monde pressentait: Julia Migenes est une diva. Mais elle refuse, une fois encore, qu'on la confine dans un carcan rigide et n'hésite pas à bousculer les traditions en mêlant à son répertoire lyrique la variété. L'éclectisme dont elle fait preuve lui sera reproché par maints puristes, mais elle n'a qu'une envie: diversifier ses activités. Après Lulu, Salomé, Manon, Mimi, elle vient d'enregistrer avec l'Orchestre National de France dirigé par G. Prêtre *La Voix Humaine* de F. Poulenc en vidéo-disque. Elle a de nombreux projets en cours: *La Vie Parisienne, Les Contes d'Hoffmann* avec Placido Domingo et la reprise de *Salomé* au Madison Square Garden.

SAMEDI 30 NOVEMBRE, 20 H 30
DIMANCHE 1ER DECEMBRE, 16 H
MARDI 3 DECEMBRE, 20 H 30
MERCREDI 4 DECEMBRE, 20 H 30
JEUDI 5 DECEMBRE, 20 H 30
VENDREDI 6 DECEMBRE, 20 H 30
SAMEDI 7 DECEMBRE, 20 H 30
MARDI 10 DECEMBRE, 20 H 30 / **version espagnole**
MERCREDI 11 DECEMBRE, 20 H 30
JEUDI 12 DECEMBRE, 20 H 30
VENDREDI 13 DECEMBRE, 20 H 30
SAMEDI 14 DECEMBRE, 20 H 30
Lille, Théâtre Roger Salengro

DON JUAN D'ORIGINE

pour les demoiselles du collège de Saint-Cyr en l'an 1690

Textes: Louise Doutreligne
Mise en scène: Jean-Luc Paliès
Costumes, décoration: Alain Gaucher
Espace musical: Joël Barret, d'après Vivali

Voici à l'état primitif, l'une des plus illustres figures de l'humanité, Molière et Mozart viendront la colorer du feu de leur génie propre. Ce *Don Juan d'origine* est inspiré du *Burlador de Sevilla* (père de tous les Don Juan) de Tirso de Molina, la Compagnie Fiévet-Paliès le saisit dans son premier essor: c'est un élément plûtot qu'un personnage, une aspiration déchaînée, la passion aveugle soumise à sa propre force destructrice.

Si Claudine Fiévet et Jean-Luc Paliès devait se définir,

ils parleraient très simplement d'une rencontre,

d'une rencontre en mouvement,

celui de la jouissance du texte, en tout cas d'une rencontre qui dure ...

In Avant-Scène n°808

Leurs voies sont parallèles: **Claude Fiévet** a joué les rôles les plus divers et fréquentait les théâtres aussi bien que la Maison de la Radio, la télévision et le cinéma. **Jean-Luc Paliès** fait ses premiers pas dans la comédie mais s'oriente vite vers la mise en scène, en 1979 et 1984 il est l'assistant de J. Lassalle (l'actuel directeur du Théâtre National de Strasbourg), de D. Mesguich et de P.E. Heymann. En 1977, il crée la compagnie Théâtre de la Lucarne qui s'installe à Limoges en 1984 sous le nom d'Influence Fiévet-Paliès. Depuis cette date, 'Influence fait des recherches dans un sens bien précis : mettre en scène des textes dans des théâtres ou des lieux inédits et pratique depuis six ans le «grand écart» du spectacle intime (théâtre à domicile et de salon) aux grandes productions, dans un répertoire allant du plus classique (*Les Amants Magnifiques* de Molière et Lully en 1988) au plus contemporain (*Croq'd'Amour* en 1986, *Teresada* en 1987).

Originaire de la région du Nord , **Louise Doutreligne** est une figure de la création littéraire pour le théâtre. Elle est l'auteur de nombreux textes et a déjà publié 7 pièces. *Détruire l'image, Quand Speedoux s'endort, Qui est Lucie Syn ?, Croq'd'amour, Petit' pièce intérieure, Femme à la porte cochère, Teresada.* L.Doutreligne a bénéficié en 1977 et en 1984 d'une bourse d'aide à la création littéraire du Centre National des Lettres ;elle la reçoit à nouveau pour ses travaux récents: *Les Jardins de France* et *Don Juan D'origine* ; la S.A.C.D. lui a attribué le prix Talent Nouveau 1989 pour la Radio et elle est nominée pour le prix Arletty en 1990.

Influences Fiévet-Paliès / La Coupole - CAC de Melun-Sénart / (La Métaphore) / Festival de Lille

DU 23 OCTOBRE AU 3 DECEMBRE
Armentières, Cambrai, Calais, Villeneuve d'Ascq

ECRANS HISPANIQUES, D'ESPAGNE ET D'AILLEURS

Villeneuve d'Ascq: Le Méliès, Le Kino
Armentières: Le Rex
Cambrai: Les Archers
Calais: Le Louis Daquin

L'association ECRAN (Ensemble des Cinémas de Recherche Associés du Nord) s'associe cette année au Festival de Lille pour aborder au cinéma l'idée d'Hispanité. De Juan Antonio Bardem à Carlos Saura, de Mario Camus à Raoul Ruiz, de Fernando Arrabal à Pedro Almodovar, c'est une véritable mosaïque de styles, de regards, d'écritures que nous vous invitons à découvrir.

Nous connaissons peu le cinéma espagnol qui trop souvent se résume à quelques noms de réalisateurs ou d'acteurs, Carlos Saura, Luis Berlanga, Fernando Rey ou Angela Molina sans parler du père tutélaire que fut et reste Luis Bunuel. Il est vrai que les années longues et sinistres du franquisme ont quasi anesthésié toute production artistique ou presque. Depuis le retour de la démocratie, le cinéma, au même titre que les autres arts et la vie sociale en général, a connu un renouvellement certain tant au niveau du fond que de la forme. On découvre depuis une dizaine d'années les films de Manuel Gutierrez Aragon, Mario Camus, Antoni Ribas, Jaime Camino, Victor Erice, Pedro Almodovar, Montxo Armendariz, Pilar Miro, pour ne citer que les cinéastes dont un ou plusieurs films ont été distribué en France. On peut parler de "nouveau cinéma espagnol" au sens strict du terme, d'émergence de nouveaux cinéastes. Par contre, il serait abusif de voir à travers ces œuvres un mouvement quel qu'il soit. Nous sommes au contraire en présence d'une mosaïque de personnalités, de styles, de regards, dont chaque pièce est un fragment d'Espagne. Il existe bien sûr des points communs à la plupart de ces films, ne serait-ce que cette guerre d'Espagne dont l'écho ne cesse de hanter l'histoire et les consciences. Il est évident que ce cinéma contemporain exprime le non-dit du franquisme de façon directe, détournée ou métaphorique, qu'il lève un certain nombre d'interdits (sexualité, conformisme religieux, expressions des minorités culturelles qu'elles soient basques ou catalanes, drogue ...) et dresse aussi un portrait d'une Espagne contemporaine loin, très loin des clichés touristiques. Le "classicisme" de Gutierrez Aragon, le "Kitsch" de Pedro Almodovar ou le réalisme parfois contemplatif de Montxo Armendariz expriment chacun à leur façon la renaissance d'un pays, d'une culture et une liberté d'expression retrouvée.

Gilles Laprevotte
Catalogue "Cinéma espagnol" (1989 - Ecran)

La Cinémathèque de Madrid / La Cinémathèque de Paris / Institut Jean Vigo de Perpignan / Instituto Mexicano de Cinematografia / Centre Culturel Mexicain / Maison de La Culture du Havre / Heure Exquise / Centre Culturel Libertaire / Colifilms

PANORAMA DU CINEMA ESPAGNOL

Carte blanche à la Cinémathèque de Madrid

Hommage à **JuanAntonio Bardem**: *La mort d'un cycliste, Grand-rue, 7 jours en janvier*

Hommage à **Mario Camus**: *La Maison de Bernarda Alba, Les jours du passé*

Dix longs métrages récents de:

Pedro Almodovar, Montxo Armendariz, Jose Luis Cuerda, Victor Erice, Manuel Gutierrez Aragon, Juan Antonio Salgot, Carlos Saura.

REGARDS SUR

Alain Resnais: *Guernica, La Guerre est finie*

Richard Prost: *Un autre futur*

"PANIQUE", PANIQUE

Fernando Arrabal: *J'irai come un cheval fou, Viva la muerte, L'arbre de Guernica*

Alexandro Jodorowski: *La montagne sacrée, El topo, Fando et Lis*

VIDEO ART

Julian Alvarez

QUE VIVA MEXICO

Juan Mora Catlett: *Retour à Aztlan*

Jaime Humberto Hermosillo: *La Tarea*

Maria Novaro: *Danzo, Lola*

Films d'étude du Centre d'Etudes Cinématographiques de Mexico

HOMMAGE A RAOUL RUIZ

Raoul Ruiz: *Les trois couronnes du matelot, La ville des pirates, l'Ile au trésor, La chouette aveugle.*

INVITES

Juan Antonio Bardem, Jorge Semprun, Mario Camus, Fernando Arrabal, Roland Topor,

Maria Novaro, Julian Alvarez, Marcel Oms, Richard Prost, Frank Minz, Dolores Devesa.

EXPOSITIONS

Affiches du cinéma espagnol

Photographie de tournage: **Gabriel Figueroa**



SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27 OCTOBRE

Lille: Fives, Moulins, Vieux-Lille, Wazemmes

LA FERIA DE LILLE

DIMANCHE 27 OCTOBRE 17 H

Lille-Fives, Le Splendid

LES AVENTURES DE DON QUICHOTTE DE LA MANCHA

Compagnie de l'Astrolabe

(autres manifestations à déteminer)

SAMEDI 26 OCTOBRE 17 H

Lille, Hospice Comtesse

MARDI 29 OCTOBRE 18 H

Arras, Salle des concerts

L'EMPREINTE ESPAGNOLE EN FLANDRES,

ARTOIS ET HAINAUT AUX TEMPS MODERNES

Conférence d'Alain Lottin

De Charles-Quint à Louis XIV, c'est à dire pendant près de deux siècles, nos provinces françaises du Nord (Artois, Flandre, Hainaut) furent rattachées à la couronne d'Espagne. En quoi ces deux siècles de souveraineté espagnole ont-ils influencé notre région ? Dans quels domaines cette empreinte fut-elle la plus marquée ?
Autant de questions auxquelles s'efforcera de répondre le professeur Alain Lottin, historien de nos Pays-Bas méridionaux, président honoraire de l'Université de Lille III et chargé de la mise en place de la nouvelle Université d'Artois.

Théâtres d'Arras / Festival de Lille

MAISON SAINT EXUPERY

ACCUEIL & CULTURE

CONFERENCES

Samedi 26 octobre, 17 h
Lille, Hospice Comtesse, Salle des Malades
Alain Lottin
L'EMPREINTE ESPAGNOLE EN FLANDRES, ARTOIS ET HAINAUT AUX TEMPS MODERNES

Samedi 2 novembre, 15 h
Lille, Hospice Comtesse, Salle des Malades
Monique Dubar
CHRISTOPHE COLOMB SUR LA SCÈNE FRANÇAISE

Samedi 9 novembre, 15 h
Lille, Hospice Comtesse, Salle des Malades
Louisette-Marie Fareniaux
LE CINEMA CHILIEN

Samedi 16 novembre, 14 h 30
Lille, Mairie de Quartier, rue des Fossés
Chantal Colonge
SAINT-JEAN DE LA CROIX ET LA MYSTIQUE ESPAGNOLE

Samedi 23 novembre, 16 h
Lille, Mairie de Quartier, rue des Fossés
André Billaz
VOLTAIRE, HUGO: DEUX IMAGES CONTRASTEES DE L'ESPAGNE

Samedi 30 novembre, 15 h
Lille, Hospice Comtesse
M. Pourvoyeur
LA ZARZUELA, THEATRE POPULAIRE LYRIQUE MADRILENE

Samedi 7 décembre, 15 h
Lille, Hospice Comtesse
J.P. Guillem, Ch. Meurillon, S. Varga
DON JUAN EST-IL RESTE ESPAGNOL ?

CONCOURS DE NOUVELLES 1992

4ème édition

RENCONTRE AVEC LES GRANDS D'ESPAGNE ...

Héros de la littérature ou génies de la peinture,
autant de figures qui inspireront les auteurs
du concours de nouvelles 1992.

Le concours compte trois catégories:
l'une ouverte aux lycéens, la deuxième aux étudiants,
la troisième à toute personne n'appartenant pas
aux catégories citées ci-dessus.

La date limite pour le dépôt des manuscrits
est fixée au 10 janvier 1992.

Le règlement du concours est à retirer à:

ACTION CULTURE

SERVICE CULTUREL DE L'UNIVERSITE

CHARLES DE GAULLE-LILLE III

B.P. 149 59650 VILLENEUVE D'ASCQ

✆ 20 91 61 20

✆ fax: 20 47 39 43

Le Concours de Nouvelles est organisé par:

ACTION CULTURE, service culturel de l'Université Charles de Gaulle-Lille III

Le CROUS, Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaire de Lille

Le Service Culturel de la Municipalité de Villeneuve d'Ascq

avec la participation des EDITIONS REGIONALES AU FEMININ

Conception Daniel CHOMPRÉ - PAO K'ROLL - Mopin s.a. Lille 20.52.54.39